

# bazaar



Texte: Gilbert MOORE Photos: Robert...  
 Martine Hain et Pierre...  
 geron essent de...  
 la que tarrest...  
 par un eau-pou...

**C.A.N.O. un radicalisme serein**

# bazar propose

## films

### The Pink Panther Strikes Again (York et Fairview 2)

Un Peter Sellers de bonne cuvée. Tout y est: le domestique chinois toujours aussi surprenant, les 40 façons de prononcer le mot "room", etc. Réussi.

### King Kong (Greenfield Park, Kent, Laval 1 et 2, Loew's 1, 2, 3, 4 et 5, Versailles)

Avec Jessica Lange et Jeff Bridges, un "remake" du célèbre "King Kong" réalisé dans les années 30. Sur le marketing, rien n'a été épargné pour récupérer les millions de \$\$\$ investis dans la production. Rien qu'à Montréal, le film sort en même temps dans dix salles. En version anglaise, française et italienne (au Loew's).

### A Star is Born (Westmount Square)

Film d'amour, film musical. Avec une superstar (Barbara Streisand) et un acteur et chanteur déjà célèbre (Kris Kristofferson). Les commères de Hollywood disent que le film raconte, dans ses grandes lignes, une histoire qui pourrait être celle du mariage de Barbara Streisand avec Elliot Gould.

### Cousin, Cousine (Atwater 2)

Le film de Jean-Pierre Tache-la, qui remporte un succès extraordinaire actuellement aux États-Unis, est toujours à l'affiche d'une salle montréalaise. Une chance ultime pour ceux qui ne l'auraient pas encore vu.

### Si c'était à refaire (Carrefour)

Le nouveau Lelouch est en ville. Dans un film qui marque la rentrée de l'actrice qui lui porta chance dans "Un homme et une femme", Anouk Aimée. Quand ce ne serait que pour ça, c'est un film "à vérifier".

### Network (Claremont)

Des vétérans: William Holden, Peter Finch, Robert Duval; une excellente comédienne: Faye Dunaway. Une histoire alambiquée: un annonceur de télévision, pour faire grimper sa cote d'écoute, annonce qu'il va se suicider pendant son émission de télévision. Punch final: le dit annonceur, changeant d'idée à un moment donné, sera assassiné sur les ondes par ses patrons. C'est-à-dire par des gens embauchés par ses patrons.

### Mado (Complexe Desjardins)

Le nouveau Claude Sautet ("Les choses de la vie", "César et Rosalie", "Vincent, François, Paul et les autres"). C'est l'histoire d'un promoteur de 50 ans (Michel Piccoli) qui, à 50 ans, se retrouve au bord de la faillite sentimentale et financière. Une belle distribution: Ottavia Piccolo, la belle Romy Schneider et Denise Filiatrault.

### L'aile ou la cuisse (Greenfield 2, Laval 2, Papineau 1, Parisien 4, Rivoli 2)

### Barry Lyndon (Palace et Dorval 1)

C'est la version française du plus récent film de Stanley Kubrick. Un beau et fascinant voyage dans l'Europe du 18e siècle.



Duel des géants, la version française de "The Missouri Breaks"

### Shoot (Loew's 5)

Avec Cliff Robertson, Ernest Borgnine et Henry Silva, l'histoire de bons pères de famille qui vont à la chasse les fins de semaine et qui, au cours d'une randonnée en forêt, en viennent aux coups de feu avec d'autres chasseurs. On croit deviner là un thème qui fut celui de "Delivrance".

### Le juge et l'assassin (Élysée)

Un excellent film de Bertrand Tavernier ("Que la fête commence") avec Michel Galabru, étonnant dans le rôle d'un "cheminot" sanguinaire, et Philippe Noiret. Présence admirable de Jean-Roger Caussimon qui entonne des chants de la Commune.

### Bugsy Malone (Monkland)

Si vous avez raté le film lorsqu'il est sorti avant les Fêtes, profitez de l'occasion qui vous est de nouveau offerte. Une extraordinaire comédie musicale dans laquelle tous les rôles sont joués par des enfants qui dansent comme des dieux. Une réussite.

### On aura tout vu (Dauphin)

Une comédie interprétée par Jean-Pierre Richard. On n'en dit pas plus de bien qu'il ne le faut.

## Les nouveautés

### Duel des géants (Berri, Mercier, Laval 1)

C'est la version française de "The Missouri Breaks" d'Arthur Penn, sorti l'été passé à Montréal. Jack Nicholson y est excellent. Mais, Marlon Brando joue avec une mollesse épuisante... pour le public! D'une certaine façon, un film très décevant.

### Otalia de Bahia (Dauphin)

Après des années de silence, le cinéaste Marcel Camus, à qui l'on doit l'extraordinaire "Orfeu Negro", a repris du service avec un film que l'on dit très beau, "Otalia de Bahia".

### Fighting Mad (Loew's 1)

Avec Peter Fonda, l'histoire d'un homme qui, las de la vie urbaine, revient dans son Arkansas natal où, misère de misère, il constate que le progrès (sous la forme d'une société minière) est en train de dévaster le pays.



Bugsy Malone de très bons jeunes comédiens. "Les nerfs à l'air" c'est une série de courts sketches écrits par des scripteurs talentueux dont Jacqueline Barrette, Jacques Grisé, Claude Meunier et Serge Thériault.

### "Ch'peux pas rester on m'attend" Théâtre d'Aujourd'hui

Jean-Claude Germain a réalisé un montage de certaines oeuvres de Sauvageau, l'auteur de "Wouf Wouf" et a intitulé l'ensemble "Ch'peux pas rester on m'attend". Une bonne occasion de refaire connaissance avec Sauvageau et de rendre visite au petit théâtre de la rue Papineau. À l'affiche jusqu'au 5 mars.

### "Mademoiselle Julie" Au Gesù par la NCT

Cette pièce d'August Strindberg mettant en vedette Louise Marleau vient de débiter au Gesù (le vieux théâtre de l'ex-collège Ste-Marie). Elle illustre les problèmes d'une très belle comtesse et elle se termine tragiquement.

## théâtre

### "Les trois soeurs"

**Au Centaur 1**  
À voir au théâtre de la rue Saint-François-Xavier cette adaptation québécoise de Robert Lalonde de l'oeuvre de Tchekov. L'action nous transporte en Abitibi sous le duplessisme. Bonne étude psychologique, bon jeu de comédien, excellente étude de personnage dans les deux premiers actes. Avec dans les rôles principaux: Monique Belisle, Louise Gamache et Christiane Raymond. À l'affiche jusqu'au 30 janvier.

### "Les nerfs à l'air"

**Au Patriote en Haut**  
Le Patriote en Haut vous offre jusqu'au 30 janvier quelque chose de rare: un show de théâtre drôle, bourré d'imagination, avec



**Variétés**

**Styx**

**Forum de Montréal  
le 28 janvier**

On a qualifié Styx de groupe rock "poids lourd" dans divers journaux, à partir de quelques concerts entendus. En spectacle, en effet, ces quatre musiciens doivent chercher à assommer le mieux possible leurs spectateurs; mais, il faut dire que sur disque, leur musique rock possède quelques subtilités qui échappent habituellement aux musiciens de cette catégorie. Avec l'expérience qu'ils ont acquise ces derniers mois, Styx devrait sûrement donner un concert plus en accord avec leur travail sur les deux derniers microsillons: Equinox et Crystal Ball. Le spectacle de la semaine qui mérite, à mon avis, trois étoiles.

**Jocelyn Bérubé**

**Évêché de l'hôtel Nelson  
du 25 au 30 janvier**

On a pris l'habitude d'entendre Jocelyn Bérubé, avec son violon, accompagné seulement de Louis Baillargeon à la guitare. Avec les extraordinaires contes de Bérubé. Cette fois-ci, au Nelson, il sera entouré de quelques autres membres du Grand Cirque Ordinaire: Jean-François Garneau à la guitare basse, Vincent Beaulne à la guitare et à la mandoline et André Roy à la batterie et aux percussions. Un avant-goût de ce que sera probablement le deuxième disque de Jocelyn Bérubé.



Mireille Mathieu

**Jean-Guy Moreau**

Après son spectacle de l'année dernière, on attendait avec impatience Jean-Guy Moreau et "Mon cher René, c'est ton tour...". Il a fallu l'attendre longtemps, au moins jusqu'à la moitié de la deuxième partie du spectacle. L'idée de départ était alléchante: les gloires et misères de René Lévesque au lendemain des élections. Tous les excès, toutes les folies, toutes les situations vécues ou rêvées pouvaient s'y retrouver. C'est un peu ce qu'est arrivé à rendre ce spectacle, mais dans un fouilli absolument indescriptible, avec par moments, l'incapacité pour le spectateur de comprendre ce qu'il en



advenait du thème de base, celui de la situation québécoise sous le règne d'un gouvernement péquiste. Certains numéros semblaient carrément plaqués là pour permettre à Moreau de faire ses imitations habituelles. L'absence de Jacqueline Barrette, dans l'écriture d'une bonne partie du spectacle se faisait sentir surtout au niveau de la construction de cette espèce de pièce; par ailleurs, la présence de Mark Bradley, elle, avait le plus souvent de lourdes insistances: ses connaissances des milieux publicitaires se faisaient sentir plus souvent qu'à leur tour et bien souvent, sans à-propos. Les cigarettes, les liqueurs douces s'avaient à tous les prétextes et si ce n'est ce numéro de Moreau déguisé en bouteille de bière pour nous rappeler nos âmes québécoises remplies d'alcool, l'idée générale n'arrivait pas à glisser comme un gant dans le contexte posé au départ.

Même si, depuis son dernier spectacle, Jean-Guy Moreau, travaille à rassembler toutes ses imitations sous un thème significatif, il n'a pas réussi



cette année à nous en convaincre et la plupart des gens ont dû se raccrocher à chacun des sketches, comme autant de numéros jugés selon leur perfection, leur ressemblance... ou non. Dans la première partie, les gens semblaient surtout concentrer leurs énergies à comprendre le chemin qu'avait décidé d'emprunter Moreau et à l'entracte, les plus déçus décidaient de tourner leur "capot de bord" et de s'amuser simplement des imitations, sans chercher de midi à quatorze heures.

Jean-Guy Moreau a réussi une imitation de René Léves-

que estomaquante, et ce surtout grâce à une perruque aux rares cheveux en tout point identique. Mais, sa plus grande réussite, ce fut le personnage de Léo Ferré qu'il a réussi à camper, cette fois-ci, autant au niveau des gestes, de la voix que dans l'apparence physique: entendre chanter Ferré "La solitude" avait de quoi donner la chair de poule, ce qui explique peut-être la finale où Moreau s'est mis à cabotiner comme pour adoucir le choc malheureusement. De la même façon, la parodie de Michel Fugain et le Big Bazar, transformée pour l'occasion en boy-scout chantant "Feu, feu joli feu" ou scandant "C'est un B avec un R... B.R.A.V.O." était irrésistible. Mais, à ma connaissance, personne n'a pu reconnaître Plume dans ce personnage monté sur des blocs de bois et portant immense cravate, à moins que ce soit une "inside-joke". Enfin, le moment le plus prenant, c'est quand Moreau fait chanter "Je suis un gars bien ordinaire" à Lévesque, nous laissant apercevoir cette volonté chez l'imitateur de nous faire passer par toutes les gammes de l'émotion. Dommage que nous n'y soyons pas parvenus plus souvent.

Christine L'Heureux

**Mireille Mathieu**

**Salle Wilfrid-Pelletier  
di 27 janvier au 6 février**

De quelque point de vue que l'on se place, on considère Mireille Mathieu, comme un phénomène. Arriver à faire onze jours à la salle Wilfrid-Pelletier, est, en tout cas, un tour de force: surtout, quand on apprend, par le communiqué de presse, que des gens ont fait la file dès cinq heures du matin, pour avoir des billets. Chacun trouve une raison pour aller voir cette chanteuse: trouvez-vous la vôtre?

**Edith Butler**

**Le Patriote  
du 24 janvier au 6 février**

Les Acadiens commencent à prendre de plus en plus d'importance sur la carte de la chanson. Mais la première à avoir fait con-



Edith Butler

naître la beauté et surtout la différence de cette communauté, c'est sûrement Edith Butler qui connaît le respect et l'admiration de tous les amateurs de musique: à voir, mais surtout à entendre.

**Manitas de Plata**

**Salle Wilfrid-Pelletier  
le 24 janvier**

C'est une quatrième visite de

Manitas de Plata, au Québec. Accompagné de Los Baliardos, Manitas de Plata nous fera découvrir les pièces musicales de son dernier disque: mélange de classique, de jazz et de musique orientale, ses improvisations sont un témoignage vivant de la culture gitane.

**Maneige**

**Grand salon du domaine  
Mascouche  
du 26 au 30 janvier**

Un groupe qui, en ce moment, présente ses spectacles dans plusieurs salles du Québec. Cette semaine, on les retrouve au Grand salon du domaine Mascouche. Ceux qui les ont vus, comme moi, à la Place des Arts, trouveront sûrement le moyen de se rendre à ce spectacle.

**André Gagnon**

**L'Outremont  
du 26 au 29 janvier**

Magnanime comme toujours, André Gagnon a décidé de faire l'Outremont à prix populaire (\$4.00) plutôt que de s'offrir quelques supplémentaires à la Place des Arts. De toute façon, il faut avoir vu au moins une fois de Libérace du Carré St-Louis.



André Gagnon

**bazar sommaire**

Page	Titre	Auteur	Photographe
4	En tête d'affiche		
5-6	Cinéma	Denis Tremblay	
8	Jocelyn Bérubé et son grand violon ordinaire	Claude Langlois	Michel Leclerc
9	La musique olympique bat tous les records	Denis Tremblay	
10-11	C.A.N.O.: un radicalisme serein	Christine L'Heureux	
12-13	Télévision	Monique Mathieu	
14	Claude Dauphin écrit le roman de sa vie		
15	Disques	Christine L'Heureux	
16	Les carnets de Marcel Dubé		
17	Livres	François Piazza	
18	Le vidéotron: la télévision omniprésente	Odette Bourdon	Roger Bélanger
19	Restaurant	Urgel Lefebvre	
20	Un peu de respect pour la choucroute	J. Bourdeau	

# entête d'affiche

Les éditions de l'Aurore viennent de sortir un premier titre d'une nouvelle collection qui s'intitule "Les gens de mon pays": une collection, selon les dires de l'Aurore, qui veut rendre hommage à tous ceux et à toutes celles qui, par leur travail, leur talent et leur imagination, ont contribué dans tous les domaines à enrichir la sensibilité québécoise. Dans le domaine du showbusiness, il allait de soi que le premier titre porte le nom prestigieux de Diane Dufresne; de façon incontestable, Diane Dufresne représente en ce moment au Québec, ce qu'on fait de mieux, de plus sensible et de plus exubérant. Sa plus grande qualité étant de ne jamais cesser de nous étonner, qualité indispensable dans le monde du spectacle et qu'il est souvent difficile de ne pas laisser tarir avant la fin d'une carrière; Diane Dufresne, elle, ne s'est jamais démentie.

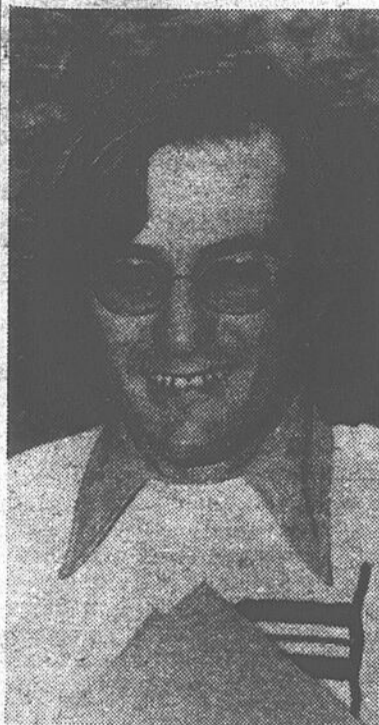
De la même façon, le livre qui s'intitule bien simplement "Diane Dufresne" est d'une qualité assez remarquable: de dimension imposante, il contient un matériel très diversifié, allant des photos d'enfance, à des extraits de journaux et à

des textes de fond écrits par Yves Taschereau et Georges-Hébert Germain. Une chronologie complète, des textes inédits de son prochain microsilon, des illustrations à la hauteur du personnage, des critiques de journaux, des découpages de journaux plus drôles les unes que les autres, des gadgets, avec un cadeau, une dizaine de partitions musicales des meilleures tounes de François Cousins.

Un tour d'horizon impressionnant, un compte-rendu agréable aussi bien pour l'oeil que pour la tête, sur une carrière qui est loin d'être finie, mais sur laquelle il y a beaucoup de choses à dire. Le livre en fait foi de façon magistrale.

Francis Ford Coppola ("Le Parrain") vient de donner le dernier tour de manivelle à "Apocalypse Now", aux Philippines. Il s'agit d'un film que l'on décrit comme "épique" sur la guerre au Vietnam. Avec, pour interprètes Marlon Brando, Robert Duvall, Martin Sheen, Dennis Hopper, Albert Hall et Christian Normand. Il s'agit d'un tournage relativement long 167 jours.

## Guy Latraverse



Guy Latraverse

Guy Latraverse s'est dit peu touché par les remarques faites à son endroit par la revue française Rock and Folk qui, dans son édition de décembre, l'accusait de n'importer au Québec que des artistes français de piètre qualité alors qu'il aidait à faire connaître à la France ce que le Québec pouvait produire de meilleur.

Les artistes français comme Dalida, Mireille Mathieu ou Michel Sardou, que Rock and Folk qualifie fort irrévérencieusement de "pondeurs d'excréments sonores" représentent environ 70 pour cent de son chiffre d'affaire, affirme Guy Latraverse qui dit avoir justement rencontré à Paris il y a quelques mois l'auteur de l'article en question.

Or, c'est avec l'argent fait avec ces artistes français que Guy Latraverse dit avoir pu vendre en France nos meilleurs artistes québécois. "Nous avons dépensé argent et

énergie pour nous faire connaître à l'étranger. Ce n'est pas à moi de faire connaître les artistes français au Québec. C'est l'ouvrage des producteurs français de les faire connaître ici, d'investir dans leur promotion et de risquer de l'argent dans leurs spectacles. C'est devenu un lieu commun de le dire, mais je le répète quand même une fois de plus: la France n'est plus une rampe de lancement internationale pour un artiste. S'ils (les procureurs) veulent vendre des artistes ici au Québec, il va falloir qu'ils fassent les efforts nécessaires pour les implanter ici. C'est tout."

Guy Latraverse devait ajouter, un clin d'oeil dans la voix, qu'il avait fait les mêmes remarques au journaliste de Rock and Folk et que ce dernier lui a répondu que s'il avait su tout ça il n'aurait pas fait son article de la même façon. C. L.



Herbert Lom et Peter Sellers dans une scène de The Pink Panther Strikes Again

Pour tourner ce film, M. Coppola a dû investir tout ce que les "Parrains I et II" lui avaient rapporté, le sujet du film et son acuité (le funeste conflit au Vietnam) faisant peur au début aux producteurs.

Le film sera distribué par United Artists.

Les Bee Gees ont versé \$31,000 à la Police Athletic League de New York, un organisme qui s'occupe des loisirs des enfants de la métropole américaine. Cette somme, ce sont les recettes d'un concert donné par le groupe au Madison Square Garden. A guichets fermés.



Jack Nicholson | Diane Dufresne

Dans certains cas, le cinéma demeure encore cet eldorado dont rêvent tous les investisseurs (en général) et les producteurs de cinéma en particulier.

Il est vrai que les chiffres font rêver. C'est ainsi, par exemple, que "One Flew Over The Cuckoo's Nest" arrive au septième rang des meilleures recettes de l'histoire du cinéma: en 1976, le film a fait \$56.5 millions au Canada et aux Etats-Unis, seulement.

C'est ainsi également que "The Pink Panther Strikes Again" en est jusqu'à maintenant, à \$16,132,335, pour ses 19 premiers jours d'exploitation au Canada et aux Etats-Unis.



## cinéma



Le jeu des comédiens est sans doute le meilleur élément de "Ti-Mine", Bernie pis la gang...

Photos Le Dimanche

# La vie qui finit bien

par Denis Tremblay

• **SI C'ÉTAIT À REFAIRE**, film de Claude Lelouch. Interprètes: Catherine Deneuve, Anouk Aimée et Charles Denner.

Quand ce ne serait que pour le retour d'Anouk Aimée à l'écran, il faut voir "Si c'était à refaire". C'est, en ce qui me concerne, la raison pour laquelle, même tardivement, je me suis offert cette semaine, le nouveau film de Claude Lelouch.

Je vous évite la formule habituelle, ce "elle vieillit bien" que je trouve par trop condescendant. En lieu et place, disons qu'elle est toujours aussi belle, que cette beauté est troublante comme une eau profonde et que, de plus, elle jouée avec ce naturel plus vrai que nature, tel que Claude Lelouch aime qu'on le pratique. Particulièrement dans cette séquence où elle révèle à son amie Catherine Deneuve qu'elle vient de faire l'amour avec son fils de 15 ou 16 ans.

Malheureusement (pour mon goût), Anouk Aimée n'a pas, dans le film, le rôle quantitativement important (en termes de temps à l'écran) que le laisse croire la grosseur de son nom au générique. Elle n'apparaît que dans la deuxième moitié de "Si c'était à refaire". C'était peut-être (certainement? un truc du meilleur en scène pour aiguïser l'appétit du

spectateur, pour lui ménager, comme on dit dans le monde de la scène, une entrée.

Le film, en effet, raconte l'histoire d'un personnage qui n'est pas joué par Anouk Aimée. Ce personnage, il a le beau visage de Catherine Deneuve. Condamnée à quinze ans de prison pour un

crime (complicité de meurtre) dont elle n'est évidemment pas responsable, elle se donne une raison de vivre derrière les barreaux et d'espérer en se faisant engrosser par un surveillant. Pour avoir un but dans la vie. Pour que ces quinze ans d'emprisonnement ne soient pas perdus.

On devine la suite: à sa libération, elle retrouve ce fils qu'elle ne connaît pas. Et, comme il faut bien s'y attendre, elle et lui deviennent des copains. Bref, c'est le "happy ending" dans son expression la plus parfaite, comme le cinéma hollywoodien l'a-

fectionnait tant dans les années de la Grande Dépression.

Ce côté "conte de fée" continuera de déplaire à ceux qu'énerve le style de Claude Lelouch. Car, c'est bien d'un conte de fée qu'il s'agit. Dans la vraie vie (la vôtre, la mienné et celles de vos voisins), je doute fort que tout se passe comme dans un film de l'auteur d'"Un homme et une femme". Que Catherine Deneuve trouve aussi facilement un emploi à sa sortie de prison, voilà qui ne coïncide guère avec la réalité; qu'elle devienne rapidement gérante de la boutique qui l'a embauchée, voilà qui n'est pas davantage plausible.

Mais, est-ce si important? Je veux dire: quand on va voir un film de Claude Lelouch, y va-t-on pour se retrouver dans une réalité qui nous est familière ou bien, plutôt, pour se perdre dans un monde qu'on aimerait partager avec les beaux messieurs et les belles dames qui s'animent sur l'écran? Je pense qu'on y va principalement pour se noyer, se perdre dans ces amours telles qu'elles devraient être vécues, dans ces malheurs aux dénouements toujours heureux, dans ces quinze ans de prison d'où on sort sans une ride au visage aussi bien qu'à l'âme.

Pour cela, les films de Claude Lelouch sont d'efficaces sujets et images à rêver, de merveilleux prétextes à se dire que la vie n'est pas si pire que ça, après tout! En ce sens, les autres, tous ceux qui aiment ce type de cinéma dénué de toute critique même tacite à l'endroit de ce qui, peut-être, devrait être changé, retrouveront une manière d'être (sur l'écran) qui ne leur est pas étrangère. Ils s'emmitoufleront douillettement dans le bonheur que le cinéaste affiche sur l'é-

suite à la page 6



Jean Lapointe et Marcel Sabourin forment un extraordinaire duo.

suite de la page 5

cran. Ils auront de plus droit à un traitement de faveur fait d'une excellente distribution (Deneuve, Aimée et Denner), des comédiens superbes superbement dirigés. Sans parler de la mise en scène adroite et intelligente.  
Du bon Lelouch!

• **TI-MINE, BERNIE PIS LA GANG...** film de Marcel Carrière. Interprètes: Jean Lapointe, Marcel Sabokrin, Rita Lafontaine. Scénario et dialogue: J.-P. Morin.

Le film n'est déjà plus à l'affiche du cinéma Outremont où il a été lancé la semaine dernière. Mais, comme on le reverra certainement ailleurs dans les mois qui vont suivre, je me permets de vous livrer (sans l'ombre de la plus petite des prétentions) ces quelques commentaires.

Brutalement, c'est-à-dire sans entrer dans le détail, j'ai adoré la première partie (les premiers quarante minutes) du film. C'est drôle, très drôle même: Jean Lapointe (Bernie) et Marcel Sabourin (Ti-Mine) forment un duo, un "team" extraordinaire, complices (sur l'écran) comme ça ne se peut plus!

C'est bourré non pas de gags (il y en a mais pas des milliers) mais de situations où Lapointe et Sabourin s'en donnent à cœur joie. Le jeu de ces deux comédiens constitue, n'en doutons pas, le meilleur élément du film.



Catherine Deneuve dans "Si c'était à refaire".

Pour le reste, j'entends par là le film dans son ensemble, "Ti-Mine, Bernie pis la gang" traîne un peu de la patte, particulièrement pendant la dernière demi-heure où l'on a peine à s'y retrouver tant ça devient confus.

Et c'est dommage. Si ce n'était de ces dernières trente minutes, on quitterait la salle avec le sentiment d'avoir vu la première comédie réussie du cinéma québécois. À cause de trente minutes...

Terror à l'état pur!

14 ANS

**The Jaws of Death**

Starring RICHARD JAECKEL  
JENIFER BISHOP · COLOR

**COTE des NEIGES**  
PLAZA COTE DES NEIGES 708 5501  
Lun. à ven. 7:00 et 9:30. et dim. 1, 3, 5, 7 et 9

**BONAVENTURE**  
PLACE BONAVENTURE 861-2726  
Lun. à dim. 1, 3, 5, 7 et 9

UN SIMPLE APPEL SUFFIT POUR VOUS ABONNER

MONTRÉAL MATIN

COMPOSEZ  
**285-7031**

**Dora, LA FRENESIE DU PLAISIR** 18 ANS Adultes

MONIQUE VITA  
BOB HOLGER  
ANNE SAND  
Couleur

UN SAFARI TRES SPECIAL... EXOTIQUE ET EROTIQUE!

"TIENS TA BOUGIE DROITE!"  
Pour celui qui s'enflamme...

ELISABETH VOLKMAN · ALEXANDER GRILL · RENATE MASCHÉ COULEUR

12:35 — 3:25 — 6:40 — 8:15

MIDI-MINUIT omega

4462 ST. DENIS 842-8264 Place K. MART Longueuil 670 0590

Une vague de crimes déferle sur la ville. La police reste impuissante. Un honnête citoyen se rebelle et se transforme en JUSTICIER IMPLACABLE!

14 ANS

avec FRANCO NERO BARBARA BACH

**UN CITOYEN SE REBELLE**

PLUS 2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

ARLEQUIN: "CITOYEN": à 2.35, 6.05, 9.30 "POKER": à 1.00, 4.25, 7.55  
LONGUEUIL: Lun. à ven. dès 6.30 — Som. dès 2.45. Dim. à 1.10, 4.35, 8.05.  
MAJESTIC: Lun. à ven. à 7.30 — Som. dès 5.30. Dim.: à 1.30, 5.35, 7.30

**ARLEQUIN** À L'AFFICHE!  
1004 Ste. CATHERINE EST 288 2943

**CINEMA LONGUEUIL** 1 PLACE LONGUEUIL TEL 677-7933

**Majestic** 3166 Henri Bourassa E. 381 6116

JOHN SAVAGE et Patricia Neal tiré du récit de Doris Lund **FOUR TOUS** vous aimerez

**ERIC** une histoire vraie Un espoir de vie et de bonheur.

aussi à chaque cinéma deuxième grand film **l'INTRÉPIDE**

<b>st-denis</b> 1094 rue St-Denis 849 4211	<b>le paradis</b> 8215 rue Hochelaga 353 7823
<b>omega</b> Place K. Mart, Longueuil 670 0590	<b>Viaou LAVAL</b> 225 des Laurentides 669 3866
<b>parc VERDUN</b> 720 av. de Regise 768 2909	<b>chomedey LAVAL</b> 350 boul. Labelle 681 1888

**FEMALE CHAUVINISTS** 18 ANS adultes

GOD IS a female!

plus THE FIVE MINUTE KISS

**LE BEAVER**  
5117 av. du parc 844 1932

Un triple tango des tripes! 18 ANS Adultes

**THREE AM**

2e GRAND FILM DANS CHAQUE CINÉMA "Vice or 'The Clandestine's Daughter"

**GUY** Guy & Maisonneuve Tel 931 2912

**pussycat**  
4015 ST. LAURENT & DULUTH 845-5215

**4 FILMS DE SEXE** tous les soirs dès 19 h. AUX CINÉS QUÉBÉCOIS

**3e GRANDE SEMAINE!** 18 ANS adultes

**LES ADORABLES VICTORIENNES**

- 1 QUAND L'AMOUR EST SENSUALITE
- 2 POUPEE DE SANG
- 3 SCHOOL EROTIC OF ENJOYMENT
- 4

<b>1</b> St. MICHEL JARRY 727-1752	<b>2</b> ONTARIO, PLESSIS 521-7885	<b>3</b> 5802 VILL. LEMAY MONK 766-8133	<b>4</b> CENTRALE 366-7951
------------------------------------	------------------------------------	---	----------------------------

SUPER PROGRAMME EN MATINEE SAM \$1.50 Dim \$2.00 de midi à 18:30 hr.

4 FILMS 14 ANS

**LES RATS** **WILLARD** **JAWS** VERSION 4e FILM POUSSIERE SOUS LA VILLE

<b>ÉTOILE</b> 8135, boul. Saint-Michel	<b>MARQUIS</b> 1371 est. Ontario	<b>MONACO</b> 5801, boul. Monk	<b>LaSALLE</b> 7705, 7e Ave V. LaSalle
---	-------------------------------------	-----------------------------------	---



**ARLEQUIN** — Un citoyen se rebelle: 2:35, 8:05, 9:30. Poker au colt: 1:00, 4:25, 7:55.

**ATWATER 1** — Carry on England: toute la semaine: 1:30, 3:30, 5:30, 7:20, 9:20.

**ATWATER 2** — Cousin-cousine: sam.-dim.: 1:40, 3:40, 5:30, 7:20, 9:15. Lun.-ven.: 7:15, 9:15.

**AVENUE** — It shouldn't happen to a vet: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

**BEAVER** — Female chauvinists: 12:00, 2:50, 5:40, 8:30. Five minutes kisses: 1:35, 4:25, 7:15, 10:05.

**BERRI** — Duel des géants: toute la semaine: 2:10, 5:50, 9:35. Les requins: toute la semaine: 12:30, 4:15, 8:00.

**BIJOU** — Cette cochonne de gardienne: 1:00, 4:00, 6:45, 9:45. La virilité: 2:30, 5:30, 8:30.

**BONAVENTURE 1** — Jaws of death: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

**BONAVENTURE 2** — Celestine all around maid. Keyhole: lundi au vendredi: à partir de 10:30. Samedi et dimanche à partir de 1:30.

**CANADIEN** — Black Emmanuelle (en français); Bonjour lunettes, adieu fillettes: tous les jours: dès 13:00. Sur semaine dès 18:30.

**CARRÉ ST-LOUIS** — Inspecteur Harry: samedi et dimanche: 12:30 et 6:00. Semaine: 6:00. Le despote cruel: samedi et dimanche: 2:15 et 7:45. Semaine: 7:45. Justice sauvage: samedi et dimanche: 5:05 et 9:35. Semaine: 9:35.

**CARREFOUR** — Si c'était à refaire: toute la semaine: 1:15, 3:20, 5:20, 7:20, 9:15.

**CHAMPLAIN 1** — La malédiction: toute la semaine: 2:25, 5:35, 9:30. Intervention Delta: toute la semaine: 12:55, 4:25, 7:55.

**CHAMPLAIN 2** — Barry Lyndon: toute la semaine: 1:15, 4:45, 8:15.

**CHATEAU 1** — Spermula: 2:20, 5:40, 9:00. Par le trou de la serrure: 1:05, 4:20, 7:40.

**CHATEAU 2** — King Kong (fr.): 1:10, 3:40, 6:20, 8:50.

**CHEVALIER** — 2001 odyssée de l'espace: 12:20, 3:05, 5:55, 8:45.

**CINÉ CENTRE 1** — You can't cheat an honest man: 1:00. Never give a sucker an even break: 2:15. The bank dick: 3:45. L'histoire d'Adèle H.: 7:00. La nuit américaine: 9:30.

**CINÉ CENTRE 2** — Bugs Bunny super superstar: 1:30, 3:00, 4:30. The phantom of the opera: 6:30, 8:15, 10:00.

**CINÉMA 7e ART** — Jonathan Livingston le goéland: lundi au samedi: 7:30. Dimanche: 3:45 et 7:45. Harold et Maude: lundi au vendredi: 9:35. Samedi: 5:40 et 9:35. Dimanche: 2:00, 4:45, 9:35.

**CINÉMA DE PARIS** — Black Emmanuelle (en anglais): tous les jours: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

**CLAREMONT** — Network: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15. Samedi dernier spectacle: 11:30.

**COMMODORE** — Flossie, Secrétaire à tout faire; La dévoreuse de sexe.

**COMPLEXE DES JARDINS — Salle 1** — Lucia et les gouaches: 12:45, 3:30, 6:15, 9:00.

**COMPLEXE DES JARDINS — Salle 2** — Mado: 1:05, 3:40, 6:15, 8:50.

**COMPLEXE DES JARDINS — Salle 3** — Adolescente devant le plaisir: 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20.

**COMPLEXE DES JARDINS — Salle 4** — Cousin-cousine: 1:15, 3:20, 5:20, 7:25, 9:25.

**CÔTE-DES-NEIGES 1** — Jaw of death: lundi au vendredi: 7:00 et 9:00. Samedi et dimanche: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

**CÔTE-DES-NEIGES 2** — Marathon man: lundi au vendredi: 6:45, 9:00. Samedi et dimanche: 12:40, 2:45, 4:50, 7:00, 9:00.

**CRÉMAZIE** — Barry Lyndon: sam.-dim.: 1:00, 4:30, 8:00. Lun.-ven.: 8:00.

**DAUPHIN (RENOIR)** — Otala de Bahia: sam.-dim.: 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:30. Lun.-ven.: 7:30, 9:30.

**DAUPHIN (McLAREN)** — On aura tout vu: sam.-dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Lun.-ven.: 7:30, 9:30.

**ELECTRA** — Cette cochonne de gardienne: 12:30, 3:25, 6:30, 9:35. La virilité: 2:05, 5:05, 8:10.

**EROS** — Sex & french school girl: 10:05, 1:00, 3:55, 6:50, 9:45. Penelope pulls it off: 11:30, 2:25, 5:20, 8:15.

**EVE** — Girls come first: 10:00, 12:35, 3:15, 5:50, 8:25. All night long: 11:30, 2:10, 4:45, 7:20, 10:00.

**FESTIVAL** — Les derniers jours du Dragon: La rage au poing: samedi, dimanche dès 13:30. Sur semaine dès 19:00.

**FLEUR DE LYS** — L'innocent: samedi: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. Dimanche: 13:00, 15:30, 18:00, 20:30. Lundi-vendredi: 18:15, 21:30.

**GARDEN** — L'alle ou la cuisse: 7 minutes pour mourir: semaine: 7:30, vendredi, samedi: 8:00; dimanche: 4:30.

**GREENFIELD 1** — La fête sauvage: samedi et dimanche à: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sur semaine dès 7:15.

**GREENFIELD 2** — L'alle ou la cuisse: samedi et dimanche à: 1:30, 3:25, 5:25, 7:25, 9:15. Sur semaine dès 7:25.

**GREENFIELD 3** — King Kong (fr.): samedi et dimanche à: 1:30, 4:00, 6:30, 9:00. Sur semaine dès 6:30.

**GLY** — Three A.M.: 12:00, 2:25, 4:40, 7:20, 9:45. Vice or versa: 1:15, 3:40, 6:10, 8:35.

**JEAN-TALON** — Black Emmanuelle (en français); Perrak: samedi, dimanche dès 13:00. Sur semaine dès 18:30.

**KENT** — King Kong (ang.): samedi et dimanche à: 1:30, 4:00, 6:30, 9:00. Sur semaine dès 6:30.

**LA SCALA** — Course contre l'enfer: 1:45, 6:45. Tour infernale: 3:30, 8:30.

**LAVAL 1** — La fête sauvage: samedi et dimanche à: 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40. Sur semaine dès 7:40. Samedi dernier spectacle: 11:20.

**LAVAL 2** — L'alle ou la cuisse: samedi et dimanche à: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00. Sur semaine dès 6:00.

**LAVAL 3** — Shout at the devil: samedi et dimanche à: 1:50, 4:10, 6:30, 8:50. Sur sem.: 8:30. Sam. der. spec.: 11:05.

**LAVAL 4** — King Kong (fr.): samedi et dimanche à: 1:40, 4:05, 6:35, 9:00. Sur semaine dès 6:35. Samedi dernier spectacle: 11:20.

**LAVAL 5** — Spermula, samedi et dimanche à: 2:45, 6:05, 9:25. Par le trou de la serrure: 1:30, 4:45, 8:05. Sur semaine dès 6:05. Samedi dernier spectacle: 9:25.

**LOEWS 1** — Fighting mad: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Samedi dernier spectacle: 11:20.

**LOEWS 2** — Wild nation: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Samedi dernier spectacle: 11:15.

**LOEWS 3** — Shout at the devil: 1:30, 3:45, 6:10, 8:40. Samedi dernier spectacle: 11:15.

**LOEWS 4** — King Kong (ang.): 1:45, 4:05, 6:30, 9:00. Samedi dernier spectacle: 11:30.

**LOEWS 5** — King Kong (fr.): 1:45, 4:05, 6:30, 9:00. Samedi dernier spectacle: 11:30.

**LONGUEUIL** — Semaine: Un citoyen se rebelle: 6:30, 9:40. Poker au colt: 8:11. Samedi: Un citoyen se rebelle: 3:00, 6:10, 9:40. Poker au colt: 4:35, 8:08. Dimanche: Poker au colt: 1:10, 4:35, 8:08. Un citoyen se rebelle: 2:45, 6:10, 9:40.

**MAISONNEUVE** — Black Emmanuelle (en français); Perrak: samedi, dimanche dès 13:00; sur semaine dès 18:30.

**MAJESTIC** — Un citoyen se rebelle: semaine et samedi: 7:30. Dimanche: 3:40 et 7:30.

**MERCIER** — Duel des géants: sam.-dim.: 1:55, 5:50, 9:40. Lun.-ven.: 6:00, 9:40. Les requins: sam.-dim.: 12:10, 4:05, 8:00. Ven.: 8:00.

**MIDI-MINUIT** — Tiens ta bougie droite: 12:15, 3:25, 6:40, 9:50. Dora la frénésie du plaisir: 1:50, 5:00, 8:15. Samedi: Dora la frénésie du plaisir: 12:15, 3:15, 6:20, 9:20. Tiens ta bougie droite: 1:45, 4:50, 7:50, 10:50.

**MONKLAND** — Buggy Malone: 2:25, 5:55, 9:30. Shootist: 12:35, 4:05, 7:40.

**ODEON LAVAL 1** — Duel des géants: sam.-dim.: 1:55, 5:45, 9:30. Lun.-ven.: 5:45, 9:30. Les filles et les voyous: sam.-dim.: 12:20, 4:10, 7:55. Lun.-sam.: 7:55.

**ODEON LAVAL 2** — La malédiction: sam.-dim.: 2:15, 6:00, 9:45. Lun.-ven.: 6:00, 9:45. Capone: sam.-dim.: 12:30, 4:10, 7:50. Lun.-ven.: 7:50.

**OMEGA 1** — Eric: ven., sam., dim.: 2:40, 6:10, 9:30. Lundi à jeudi: 9:00. L'intrépide: ven., sam., dim.: 1:00, 4:30, 8:00. Lundi à jeudi: 7:30.

**OMEGA 2** — Ven., sam., dim.: 10:0, 4:30, 8:00. Lundi à jeudi: 7:30.

**OMEGA 3** — Tiens ta bougie droite: ven., sam., dim.: 1:30, 4:50, 8:25. Lundi à jeudi: 7:30. Dora, la frénésie du plaisir: ven., sam., dim.: 3:05, 6:35, 10:05.

**OUTREMONT** — François et le chemin du soleil: 1:00. Le meilleur des mondes possibles: 3:30. L'argent de poche: 7:00. Au fil du temps: 9:00.

**PALACE** — The enforcer: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Samedi dernier spectacle: 11:30.

**PAPINEAU 1** — Les 12 travaux d'Astérix: 1:25, 3:00, 4:35, 6:10, 7:50, 9:25.

**PAPINEAU 2** — M. St-Yves: 1:30, 5:20, 9:10. El pistolero: 3:15, 7:05.

**PARADIS** — Eric: semaine: 6:30, 9:50. Samedi: 6:30, 10:00. Dimanche: 2:40, 6:15, 9:45. L'intrépide: semaine: 8:15. Samedi: 4:50, 8:20. Dimanche: 1:00, 4:30, 8:10.

**PARC** — L'intrépide: 8:15. Eric: 6:30, 9:55. Fin de semaine: L'intrépide: 1:00, 4:25, 7:50. Eric: 2:35, 6:00, 9:30.

**PARISIEN 1** — Spermula: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Samedi dernier spectacle: 11:45.

**PARISIEN 2** — La fête sauvage: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Samedi dernier spectacle: 11:20.

**PARISIEN 3** — L'alle ou la cuisse: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Samedi dernier spectacle: 11:00.

**PARISIEN 4** — Isabelle devant le désir: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Samedi dernier spectacle: 11:10.

**PARISIEN 5** — Exhibition: 1:30, 5:30, 9:30. Prostitution: 3:30, 7:30. Samedi dernier spectacle: 11:30.

**PIERROT** — Je suis loin de toi mignon: 1:00, 3:00, 5:00, 7:05, 9:05.

**PLACE DU CANADA** — Seven per cent solution: sam.-dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Lun.-ven.: 7:15, 9:15.

**PLACE VICTORIA** — The song remains the same: 1:00, 3:30, 6:10, 8:45.

**PLACE VILLE-MARIE 1 (GRAND)** — Silver streak: 12:40, 2:45, 4:55, 7:10, 9:20.

**PLACE VILLE-MARIE 2 (PETIT)** — Carrie: 12:15, 2:05, 3:55, 5:50, 7:40, 9:35.

**PLAZA** — Black Emmanuelle (en français); Bonjour lunettes, adieu fillettes: samedi, dimanche dès 13:00. Sur semaine dès 18:30.

**PUSSEYCAT** — Three A.M.: 12:00, 2:50, 5:45, 8:40. Clamdigger's daughter: 1:20, 4:15, 7:05, 10:00.

**MONTREAL MATIN**

**MONTREAL MATIN**

COMPOSEZ **285-7031**

**14 ANS**

**Isabelle devant le Désir**

un film de Jean-Pierre Berckmans

**A L'AFFICHE:**  
**Le PARISIEN 4**  
486 STE-CATHERINE O. 866-3856  
1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10.  
dernier programme 11:10

Butard: Puser a dit: Les gens m'ont traité comme si j'étais un criminel, mais j'ai cru dans ce que je faisais. J'ai vu la corruption, des gens battus et ruinés la loi violée, mais personne n'a voulu faire ce que j'ai fait.

**3e SEM.**

**LA SUPER VEDETTE DU KUNG FU**

**4 ANS**

**JUSTICE SAUVAGE**

**BRUCE LEE**

**LE DESPOTE CRUEL**

**AUSSI**

**INSPECTEUR HARRY** avec Clint Eastwood

Inspecteur: sam. dim. 12:30, 6:00, sam. 6:00  
Despote: sam. dim. 2:15, 7:34, sam. 7:45  
Justice: sam. dim. 4:05, 9:35, sam. 9:35

**BONS FILMS**

**CINÉMA CARRÉ ST-LOUIS**  
3900 St-Denis, 842-2361

UNE EXCITANTE AVENTURE. LES BEAUTES DE LA JUNGLE TELLES QUE JAMAIS RACONTÉES AUPARAVANT

**POUR TOUS**

Voici l'Afrique sauvage indomptée! indomptable! C'est LA FÊTE SAUVAGE D'une rare beauté! Incroyablement vraie!

**LA FÊTE SAUVAGE**

Un film de FREDERIC ROSSIF

ENFANTS: moins de 14 ans \$1.25, ADULTES (matinée) \$2.00

**PREMIERE NORD AMERICAINE**

**AUX 5 CINÉS**

**Le PARISIEN 2**  
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

**VERSAILLES 1** **LAVAL 1**  
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson CENTRE LAVAL 688-7776

**RIVOLI 1** **GREENFIELD PARK 1**  
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

**HAROLD ET MAUDE** 6e MOIS DERNIER SEM. POUR TOUS

Musique de Cat Stevens  
Film de Hal Ashby

**HORAIRE:**  
HAROLD Sem. 8:30, Sam. 6:35, 8:30, 10:30  
JONATHAN Sem. 7:30, Sam. 7:30, Dim. 8:00, 7:45

**Cinéma 7e art**  
722 0302  
3180 rue BELANGER

**Aussi!**  
**Jonathan Livingston LE GOELAND**  
Musique de Neil Diamond  
Film de Hal Barlett

**"AN EROTIC ROMP"**

**ALL NIGHT LONG** 18 ANS Adultes

JOHN HOLMES SHARON THORPE in COLOR

**GIRLS COME FIRST**  
JOHN HAMILL SUE LONGHURST in COLOR  
10:00, 12:35, 3:15, 5:50, 8:25  
**A L'AFFICHE**

**EVE**

**Charles Bronson** POUR TOUS

JACQUELINE BISSET dans

**MONSIEUR St Ives**

2e film: "EL PISTOLERO" avec Tom Laughlin

**PAPINEAU 2** REPRESENTATION A  
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635 1.30, 5.20, 7.50

**2 GRANDS FILMS** 18 ANS Adultes  
de JEAN-FRANCOIS DAVY

**EXHIBITION**

Il plaira aux femmes autant qu'aux hommes: il donne des idées pour l'esprit aussi bien que pour la fantaisie érotique.

**PROSTITUTION**

Un film où les femmes nous livrent un portrait terrifiant de l'homme!

1.30, 5.30, 7.30  
SAM. DERNIER PROGRAMME 11.30

**L'AFFICHE** **Le PARISIEN 5**  
486 ST CATHERINE W. 866-3856

**King Kong** POUR TOUS

VERSION FRANÇAISE

**LOEWS 5** 5e semaine  
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

**CHATEAU 2** **LAVAL 4**  
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 CENTRE LAVAL 688-7776

**GREENFIELD PARK 3** **VERSAILLES 3**  
GREENFIELD PARK PL. 671-6128 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

**MONTENACH** **PALACE** **Cinéma RIVE NORD**  
(Beloeil) (Granby) (Dupontigny)

**LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX** POUR TOUS

FAITES DONC PLAINdre APRES VOUS, C'EST UNE FÊTE!

une vraie potion de CINEASTES!

**PAPINEAU 1** 1.25, 3.00, 4.35, 6.10  
PAPINEAU ET MT-ROYAL, 527-8635 7.50, 9.25

spectacles



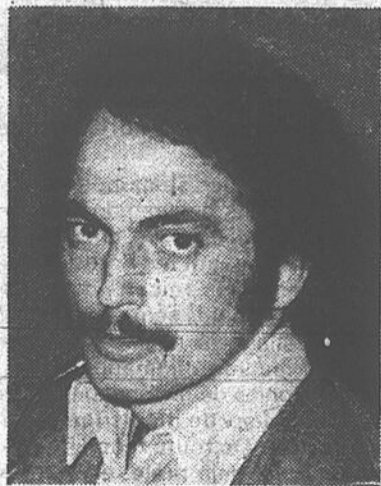
# Jocelyn Bérubé et son grand violon ordinaire

par Claude Langlois

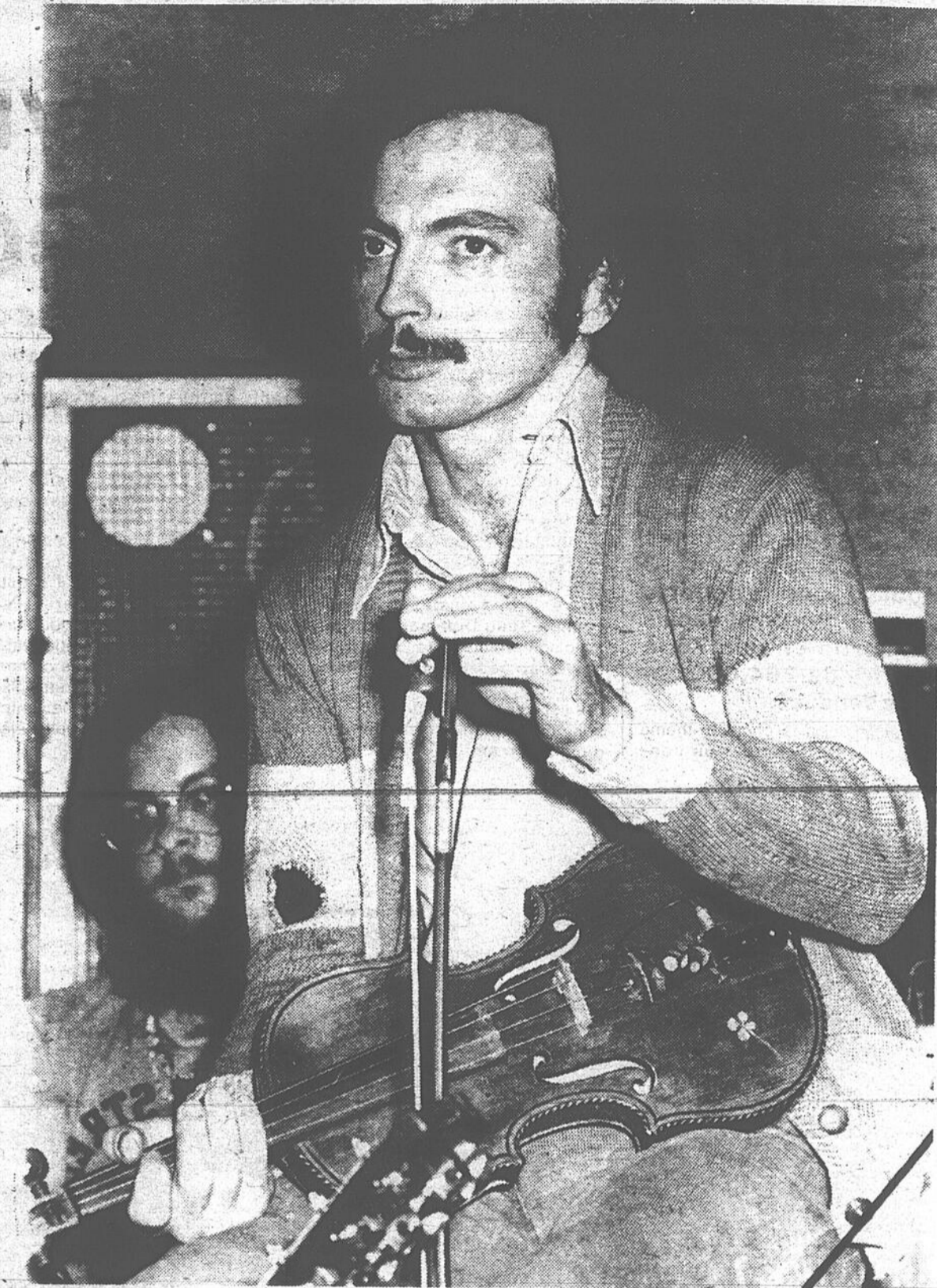
A l'époque où le Grand Cirque Ordinaire traînait son théâtre comme une fête foraine dans les salles paroissiales de l'arrière-pays et nous racontait des histoires «live» d'une Jeanne d'Arc tannée et d'une «Famille» absolument transparente, Jocelyn Bérubé n'était pas musicien.

Il avait tâté de la trompette comme on s'essaie en parachute, c'est-à-dire pour voir, dans l'arrière-plan sonore de la «Famille transparente» (c'était en A970 mais l'expérience, sans être désastreuse, n'avait pas été particulièrement concluante. Il a laissé la trompette et s'est attelé au violon.

Et par un bel après-midi, comme dans une belle histoire, descendant la rue St-Laurent, il s'arrêta devant le «Jean-Lou Café». Des airs de western filtraient par



la porte. On y jouait du violon. Il entra et demanda au violoneux, qui s'appelait Bruno Constantineau, de lui donner des cours de violon.



C'est comme ça qu'il est devenu musicien. Petit à petit. En pratiquant au début les premières mesures du reel de Ste -Anne, puis le reel Caribou de Bruno Constantineau. Et en faisant un «groupe de deux», comme il dit, avec Louis Baillargeon le guitariste, lui aussi du Grand Cirque, et en commençant à jouer devant le petit monde de la Casanous.

«Mais je ne me sentais pas prêt à devenir un musicien officiel», dit-il de sa grande voix d'Alexis.

Son archet prend quand même de l'assurance et il participe au microsillon que le Grand Cirque Ordinaire présentait au monde l'hiver dernier.

Et comme ça allait de soi, simplement, sans se prendre ni pour un violoniste ni un violoneux, il offrait à son tour, il y a quelques mois de ça, un premier enregis-

trement: «Nil en ville». Nil comme dans St-Nil, le village qui l'a vu naître et que les «bols» du Bureau d'aménagement de l'est du Québec fermaient au début des années soixante avec treize autres villages de la Gaspésie.

Faut-il le rappeler, les habitants de ces villages ont été transplantés en ville comme de vulgaires plantes vertes.

«Ils ont construit des HLM et ils ont mis le monde dedans; à Matane, par exemple, ils ont construit les HLM à côté du cimetière», fait-il remarquer, cynique.

Mais malgré le très beau poème qu'a écrit Jocelyn Bérubé sur ce monde transplanté, poème qu'il récite fort bien d'ailleurs sur les airs nostalgiques de son violon, ce premier microsillon nous avait laissés sur notre faim.

Non que le talent de Jocelyn

Bérubé ne s'y laissait pas deviner. Au contraire. Mais un mixage absolument infect en a fait une production de second ordre.

Pour apprécier la valeur de Jocelyn Bérubé, il aura donc fallu surveiller ses rares apparitions en public. Et sauf erreur, et malgré sa courte apparition aux côtés de Beau Dommage au Dimanshow-soir du lendemain de Noël, Jocelyn Bérubé ne s'est produit qu'une fois, et c'était avec le groupe Cano au Plateau un vendredi soir de début décembre, je crois.

C'est pourquoi la grande sortie en public qu'il fera du 25 au 30 janvier prochains sur la scène de l'Évêché constitue une sorte d'événement. D'abord parce que ça sera pour lui son premier vrai contact avec le public, dont il a aiguisé l'appétit. Et surtout parce qu'il permettra à ce public que nous sommes de voir ce qui se cache dans le ventre de son violon.

spectacles

# La musique olympique bat tous les records

par Denis Tremblay

La musique «olympique» a pour ainsi dire connu autant de succès que les Jeux olympiques eux-mêmes. En effet, la musique des cérémonies officielles des JO, sortie en 33 tours sous étiquette Polydor, a atteint depuis sa sortie en juin 76 le chiffre de 264,000 copies vendues.

Par ailleurs, la chanson-thème des Jeux, choisie par un con-

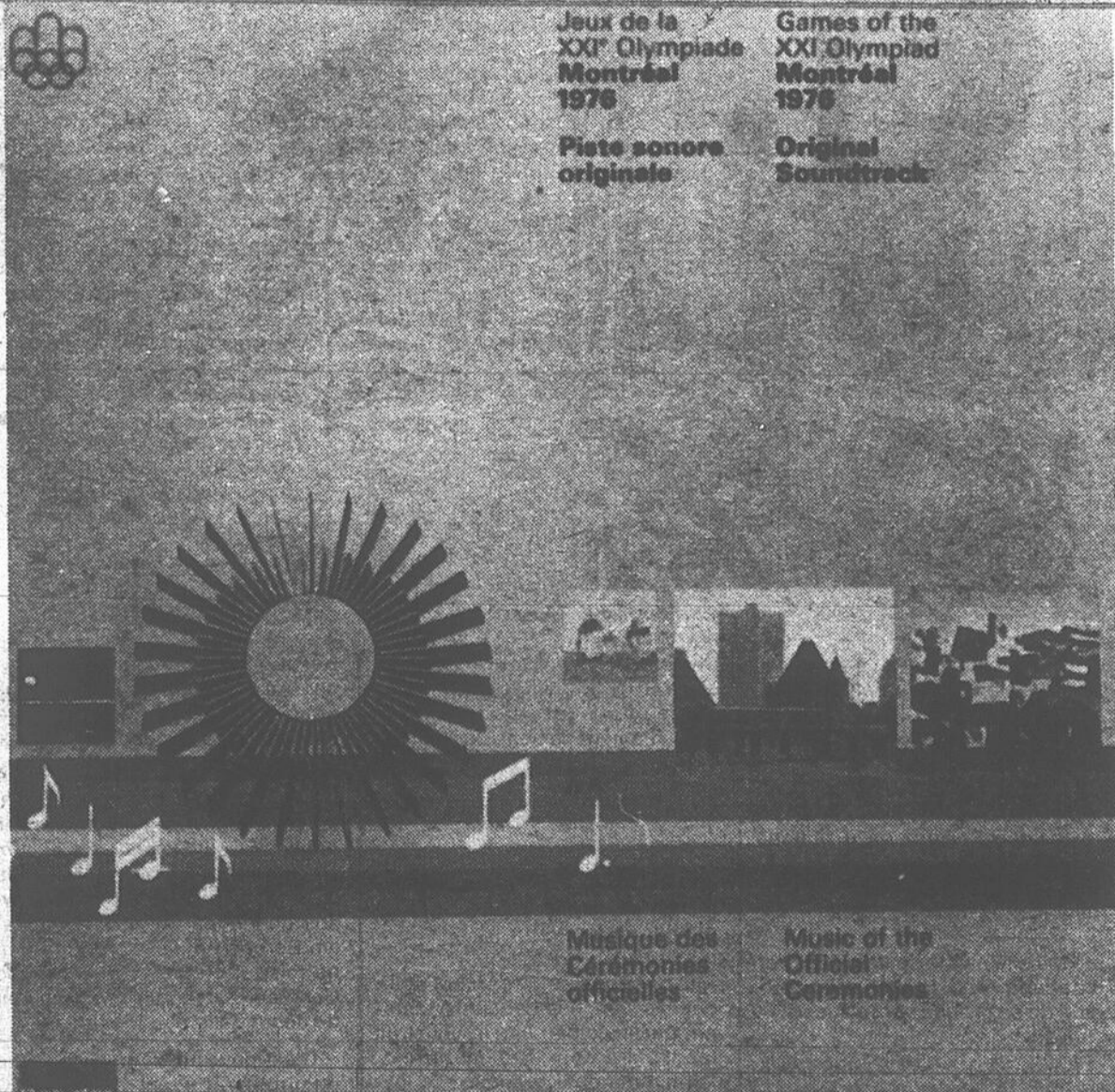
microsilons de la musique des cérémonies officielles ont été écoulés au Canada. Chez Polydor, on parle d'à peu près 160,000 exemplaires vendus au Québec et dans les autres provinces canadiennes.

264,000 copies, c'est, compte tenu des conditions du marché canadien, un exceptionnel succès de vente. N'oublions pas qu'au Québec, par exemple, une vente de 25,000 microsilons constitue déjà un succès, 50,000 un très grand succès et quand, comme Beau Dommage l'a fait avec son premier 33 t., on a franchi le cap des 100,000 copies, on parle de triomphe.

Il est vrai que Polydor a fait de son côté des efforts inhabituels de mise en marché. C'est ainsi

dans les kiosques à journaux et à livres qu'on trouve dans la plupart des «variétés» et des stations de métro, ainsi que dans les restaurants de quartier; la troisième, enfin, passait par les Distributions Eclair qui, via un coupon inséré dans «TV Hebdo», ont vendu ainsi près de 25,000 copies de la musique officielle des JO de Montréal.

Pour Polydor, qui avait soufflé à la toute dernière minute le contrat à la compagnie London, il s'agit d'une opération financière très intéressante. Comme distributeur, Polydor perçoit au moins (le chiffre exact appartient à des comptables jaloux de leurs secrets!) \$2 par disque vendu. Avec une vente de 264,000 copies, on voit déjà la beauté de l'affaire...



Jeux de la XXI<sup>e</sup> Olympiade Montréal 1976  
Piste sonore originale  
Games of the XXI<sup>st</sup> Olympiad Montréal 1976  
Original Soundtrack

Musique des Cérémonies officielles  
Music of the Official Ceremonies

La pochette de la Musique des cérémonies officielles.

Le cours organisé par le COJO, a connu un assez joli succès sur 45 t. avec un peu plus de 40,000 exemplaires vendus.

La musique d'André Mathieu

Plus de la moitié des 264,000

que l'on a utilisé trois méthodes de vente. La première, normale, consistait à distribuer le disque chez les marchands de musique dont les supermagasins genre Miracle Mart où sont vendus la plupart des disques au Québec; la seconde à placer le disque

Pour le compositeur André Mathieu, mort en 1968 (il avait 37 ans), le succès posthume ne s'arrête pas là. La prestigieuse maison Deutsche Grammophon, renommée pour la qualité de ses enregistrements dans le domaine de la musique classique, sortira



(Photo Le Dimanche)

Le compositeur André Mathieu

dans quelques semaines un microsilon des oeuvres du compositeur québécois. Le disque devait sortir avant les Fêtes. Mais pour diverses raisons dont les plus importantes sont, semble-t-il, d'interminables négociations entre la maison allemande et les compagnies de distribution étrangères, la sortie du disque a été retardée. De toute façon, la pochette est déjà prête, elle représente, vu d'en haut, le stade olympique dans le soleil couchant.

«Je t'aime»

De son côté, la chanson-thème

«Je t'aime», écrite par Jean Robitaille (pour les paroles) et Christian Saint-Roch (pour la musique) et interprétée sur 45 t. par Estelle Sainte-Croix, a franchi le cap des 40,000 copies vendues. C'est un succès très honnête, le triomphe en ce domaine étant de vendre plus de 100,000 45 t., comme Boule Noire, par exemple, l'a fait avec «Aimes-tu la Vie?»

La carrière de la chanson n'est toutefois pas terminée. Il est fortement question que les Carpenters la reprennent en anglais.

Les Jeux olympiques n'auront pas fait des déficits pour tout le monde.

(Photo Le Dimanche)

par Christine L'Heureux

"Où, viens nous voir  
On t'attend  
Il y a tellement longtemps  
Qu'on s'est pas vu  
Des choses à dire  
Des éclats de rire  
Les yeux pleins de sourire

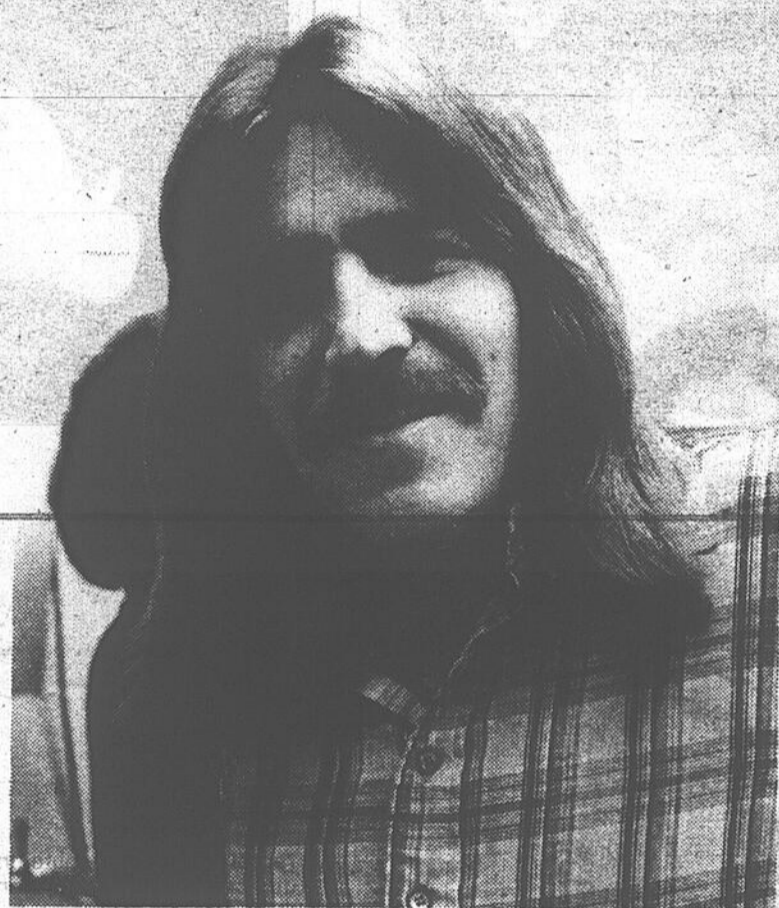
Viens, viens donc nous voir (Viens donc nous voir). C'est la première chanson du disque de C.A.N.O. Tous dans l'même bateau. Avant de partir pour Sudbury, où je devais les rencontrer pour quelques jours, j'ai posé, une fois encore, leur disque sur ma table-tournante, et j'ai su en entendant ces mots, que ce ne serait pas un voyage inutile, que je ne rencontrerais pas seulement des gens désireux de me parler de leur carrière, mais aussi des gars et des filles à la recherche d'un mode de vie nouveau, radicalement nouveau, dans une région du Nord de l'Ontario où la survie de l'élément francophone a poussé une certaine à prendre la parole.

Vous est-il déjà arrivé de lire un roman français, par exemple, et de vous retrouver, en pensée, dans certains quartiers parisiens, arrivant à imaginer, grâce à l'auteur, chaque rue, chaque maison et d'en garder un souvenir indélébile? Puis, plusieurs années plus tard, de retrouver, au cours d'un voyage, la "réalité" de ce paysage, confondue avec vos souvenirs du passé. C'est un peu ce que m'a donné l'effet de ce voyage à Sudbury, où j'allais rencontrer le groupe C.A.N.O., "chez eux", avant qu'il ne vienne nous voir à Montréal (à l'Évêché de l'hôtel Nelson, à partir du 1 février). Parce que ces gens participent à une communauté de pensée, parce qu'ils sont une des cellules de cet organisme vivant qui prend de plus en plus d'importance à travers tout le pays, qu'on nomme ici "la nouvelle culture" qu'ils appellent le "radicalisme serein". Parce que ces gens m'ont mis les deux pieds dans la réalité: ils m'ont fait prendre conscience qu'ailleurs, aussi, en travaillant à "rebâtir son coin du monde", et qu'à force d'en rêver, de plus en plus de gens, dispersés aux quatre coins du pays, étaient en train de construire, avec l'énergie de la foie, un monde nouveau.

#### Renverser les idoles

Si C.A.N.O., cela veut dire "Coopérative des artistes du Nouvel Ontario", c'est en ce sens que de cette vieille structure (comme on dit, le vieil homme) que constitue la vie en Ontario (comme ailleurs) surgit, depuis 1971, surtout, une volonté de créer de nouveaux

# C.A.N.O. un radicalisme serein



une réalité marginale, dans notre société, donc sans danger.

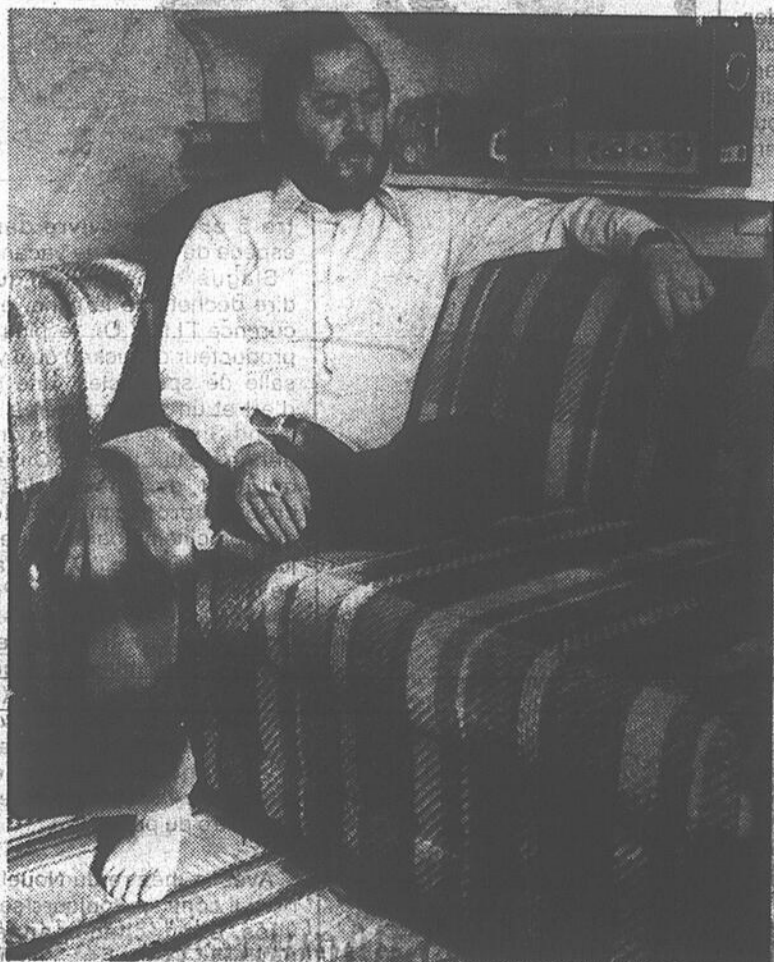
L'explosion de cette vie culturelle remonte aux débuts des années '70, alors que quelques personnes se retrouvaient autour d'une table de cafétéria de l'université laurentienne et projetaient de mettre sur pied différentes cellules de création: théâtre, musique, photo, poésie, cinéma, artisanat, peinture. "Il fallait être fou pour croire qu'il était possible d'organiser une vie culturelle en français dans le nord de l'Ontario", dira l'un d'eux. De là est pourtant née la "Coopérative des artistes du Nouvel Ontario", qui a d'abord commence ses activités avec le théâtre, probablement

parce qu'il y avait déjà une riche tradition établie dans le milieu, à partir des activités estudiantines, (d'abord dans les écoles et ensuite à l'université laurentienne).

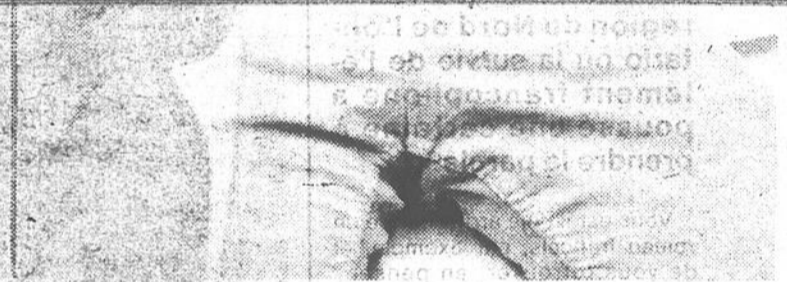
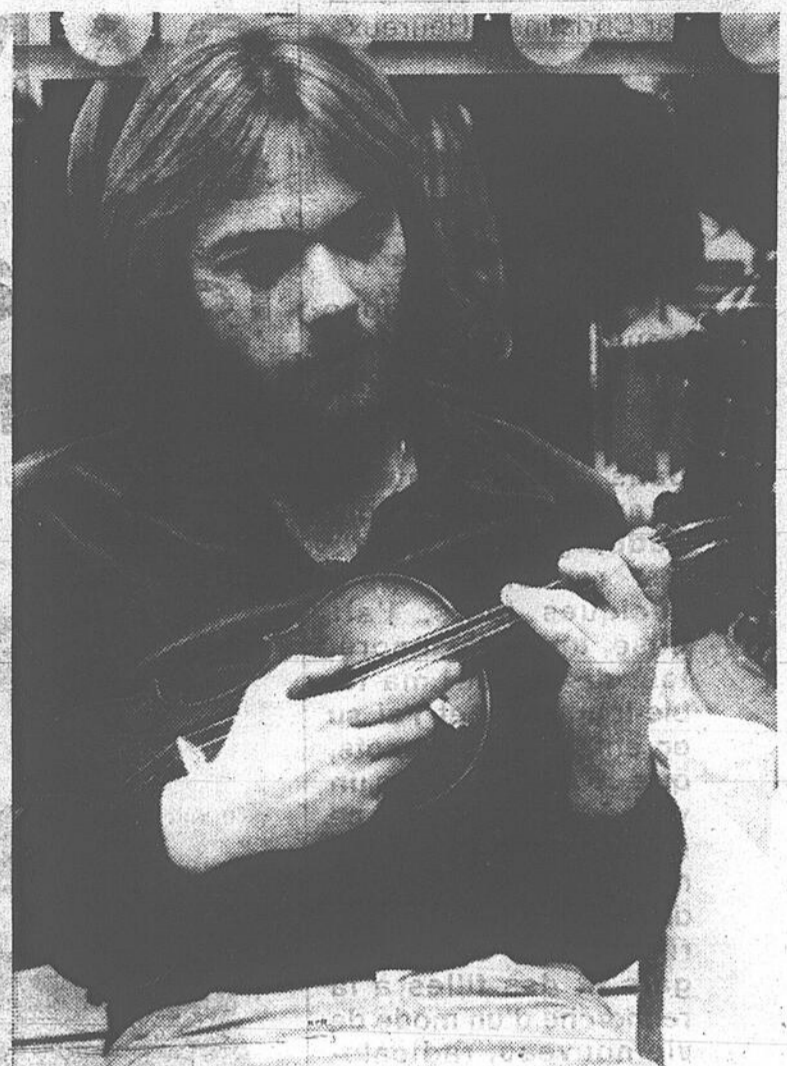
Jusqu'à-là, on s'était surtout préoccupé de théâtre d'interprétation et on puisait largement dans le répertoire québécois et français. Jusqu'au jour où les gens ont pris conscience qu'ils pouvaient faire leur propre théâtre et ce, à partir du succès d'une création collective "Et moi je viens du Nord, stie". Avec le temps, le théâtre du Nouvel Ontario s'est mis à présenter des pièces où on retrouvait de multiples média; que ce soit la photo, des projections de films ou de la musique. Ce qui permit de voir la naissance de C.A.N.O.-musique, dont plusieurs des membres ont travaillé d'abord au théâtre, comme comédiens, comme auteurs ou comme responsables de la musique du T.N.O.

#### Une grande famille

Initialement, le groupe C.A.N.O. était formé d'André Paiement, de Rachel Paiement (sa soeur), de Marcel Aymar, un gard de Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Ecosse, de Dave C. Burt et de John Doerr: des amis de longue date qui avaient envie de faire de la musique ensemble. Un mois plus tard, Michel Dasti, le batteur, venait remplacer Bill Cymbala; Michel Kendel aux claviers et Wasy Kohut au violon et à la mandoline, avec Mark Delorme (mieux connu sous le nom de Ti-Coq) à l'éclairage, Michael Gallagher et Gary McGrearty au son complétaient cette grande famille. Comme me l'ont répété chacun des membres, l'esprit qui présidait à la formation du groupe relevait de cette volonté de créer collectivement (insistant beaucoup sur ce mot) une musique reflétant la communauté franco-ontarienne: "Il ne peut être question d'un one-man show avec C.A.N.O.: les onze membres de l'équipe ont une égale importance



modos d'existence. Renverser les idoles nommées pouvoir, argent et gloire, pour retrouver des rapports humanisés et trouver ultimement une concordance exacte, une harmonisation parfaite entre la vie individuelle et le travail (ne plus avoir l'impression de travailler finalement, tant ce qu'on fait recoupe ce qu'on est): Dans cette perspective, le mode coopératif leur semblait de première importance, excluant nécessairement toute forme de "power-trip". Le but premier de la coopérative étant de permettre à une collectivité franco-ontarienne de se trouver une identité propre, de prouver la vivacité de leur existence. Restait bien normal qu'on s'attaque d'abord à la vie culturelle: c'est par là qu'une communauté retrouve d'abord ses racines et c'est, en plus, un domaine considéré comme de peu d'importance par l'establishment qui pense d'abord "rentabilité financière". Tout le monde sait (C.A.N.O. les premiers) que l'art n'apporte pas la fortune: c'est donc là que les premières tentatives de changement peuvent se peser (comme ce fut le cas pour le Québec, par exemple), en dehors des circuits de la grosse machine à sous. La culture ayant toujours été considérée comme



dans nos têtes et à cela, nous tenons beaucoup. Chacun ponctuant cette constatation d'une même conclusion: le but premier étant d'abord et avant tout de garder le groupe uni, de garder les liens très serrés entre chacun des membres qui se sont retrouvés là, surtout par amitié les uns pour les autres.

Et il fallait les voir, tous assis à une table de "La présidente", un hôtel bien connu de Sudbury où neige, vent et froid ne les empêchent pas, presque tous les soirs, de se retrouver entre eux, mais aussi avec plusieurs autres qui travaillent de près ou de loin au "Nouvel Ontario". Parce qu'il n'y a pas seulement C.A.N.O.-musique qui bouge dans la région.

Comme me l'expliquait Yvan Rancourt, directeur du centre des jeunes, il y a maintenant, à Sudbury, une activité culturelle intense: l'île aux chênes, située à cinquante milles de sudbury; où tous les étés, on amène les jeunes en-



tre 5 et 18 ans vivre dans cet espèce de village de vacances: la "Slague", aussi, (nom qui veut dire déchets de la mine, en l'occurrence l'I.N.C.O., le plus grand producteur de nickel) où il y a une salle de spectacles, une galerie d'art et un atelier réservé à Raymond Simond (l'artiste en résidence de la Slague); Ciné-nord qui tend, de plus en plus, à se créer sa propre maison de production cinématographique et qui jusqu'ici, aidé de l'O.N.F., a réalisé deux films: Prise de Parole, une maison d'édition dont la vocation était de trouver des auteurs franco-ontariens et qui, aujourd'hui, s'autofinance (grâce, bien sûr, à un travail bénévole); le groupe aussi de "Cuisine de la poésie" qui permet aux jeunes poètes de la région de se faire connaître du public.

Avec le théâtre du Nouel Ontario qui continue toujours ses activités. Enfin, chaque année, on organise "La nuit sur l'étang" qui

regroupe, pendant toute une nuit, des créateurs francophones de toutes les disciplines et de toutes les régions de l'Ontario et dont la première manifestation, en 1973, a été une véritable révélation, au dire d'Yvan Rancourt: tout le monde pouvant "toucher", pour la première fois, cette vitalité de l'élément franco-ontarien.

Au cours de la fin de semaine dernière, C.A.N.O. présentait un spectacle à l'université laurentienne de Sudbury; pour eux, le fait de remplir cette salle de 800 places (ils avaient vendu 900 billets en tout) était un événement fort significatif: c'était une preuve tangible pour C.A.N.O.-musique de leur existence; la reconnaissance officielle, par leur propre communauté, de la valeur créative des franco-ontariens. Une sorte de naissance au grand jour qu'on pouvait sentir à l'état de fébrilité dans lequel ils ont donné leur concert; une énergie à couper au couteau et qui avait de quoi donner à tout le monde de "faire des choses" et d'y croire.

Ce concert public était, en plus, enregistré pour un "spécial C.A.N.O." à la télévision régionale (CKNC) et commandité par l'I.N.C.O., l'entreprise minière la plus florissante du coin: la grosse machine à sous commence à être obligée de tenir compte de l'existence de franco-ontariens; un renversement de situation qui peut laisser songeur ceux mésestimant l'efficacité d'une efferves-

cence culturelle. Prouvant que C.A.N.O. avait toutes les raisons de "souhaiter être plus PRO ce que nous sommes qu'ANTI ce que nous ne sommes pas". Parce qu'à force de vouloir une chose, on y arrive nécessairement... et dans la joie. C.A.N.O. a cette conscience positive des bâtisseurs d'utopie... réalisable.

Ce poème de Robert Dickson est peut-être l'hymne national des franco-ontariens le plus représentatif:

**"Au nord de notre vie  
Ici  
où la distance use les coeurs  
pleins,  
de la tendresse minéral de la  
terre de pierre de forets et de  
froid  
Nous**

**têtus souterrains et solidaires  
lâchons nos cris rauques et  
rocheux  
aux quatre vent de l'avenir  
possible."**

L'avenir de ces gens est à leur porte, dans leurs mains et dans leurs coeurs. Jusqu'au jour où le Québec se séparera; parce que pour beaucoup d'entre eux, cette nouvelle réalité remettrait en question de façon urgente, on l'imagine, leur raison d'être comme entité francophone. Mais ils auront toujours leurs coeurs et leurs mains pour vivre différemment, peut-être, ce "radicalisme serene" qui n'est pas qu'une question de langue.

# TELEVISION

- |                                |  |                                    |                        |                               |
|--------------------------------|--|------------------------------------|------------------------|-------------------------------|
| 2 CBFT (R.C.) Montréal         | 5 CKMI Québec                          | 8 WMTW (ABC) Mt. Washington, Me.   | 10 CFTM (RC) Ottawa    | 13 CKTM (R.C.) Trois-Rivières |
| 3 WCAX (CBS) Burlington, Vt.   | 6 CBMT (CBC) Montréal                  | 8 CJSS (CTV) Cornwall              | 11 CBVT (R.C.) Québec  | 15 CIVQ (TV) Québec           |
| 4 CBOT (CBS) Ottawa            | 7 CHLT Sherbrooke                      | 9 NC National Cablevision Montréal | 12 CKRS-TV Jonquière   | 17 CIVM (TV) Montréal         |
| 4 CFCM (TVA) Québec            | 7 WWNY (ABC, CBS, NBC) Watertown, N.Y. | 9 CBOFT (R.-C) Ottawa              | 12 CFCF (CTV) Montréal | 22 WEZF (ABC) Burlington, Vt. |
| 5 WPTZ (NBC) Plattsburgh, N.Y. |  |                                    | 13 CJOH (CTV) Ottawa   | 33 WETK (NET) Burlington, Vt. |

## MATIN

- |   |   |   |  |  |
|---|---|---|--|--|
| 7:00 8 13 Crossroads<br>12 Day of Discovery   | 8:30 5 Oral Roberts<br>7 Cartoon Theatre<br>8 13 The Jimmy Swaggart Show<br>Religion<br>10 Ministère mondial de Rex Humbard<br>22 Jerry Falwell<br>Religion<br>20 Rex Humbard | 9:30 2 9 9 11 13 Mon ami Guignol<br>3 Far Out Space Nuts<br>6 Par 27<br>7 10 Les petits bonhommes<br>8 13 The Ernest Angley Miracle Crusade<br>12 It is Written<br>22 Worship for Shut-ins<br>Religion<br>20 Au Royaume des animaux | 6 Sunday Brunch<br>7 Fusée XL-5<br>7 Jerry Falwell<br>Religion<br>8 13 It is Written<br>Religion<br>10 C'était l'bon temps<br>Musique<br>12 The Hellenic Program<br>22 Valley of the Dinosaurs<br>Dessins animés | 11:00 2 9 Son et Image<br>3 Camera Three<br>4 6 Meeting Place<br>7 Day of Discovery<br>Religion<br>9 13 Rex Humbard<br>22 The Oddball Couple   |
| 7:15 8 Cartoons   |   | 9:45 2 9 9 11 13 La Bible en papier<br>Religion   | 10:30 3 Look Up and Live<br>6 Hour of Power<br>7 Echos du western<br>8 Jerry Falwell<br>9 13 Rex Humbard<br>12 Teledominica<br>22 The New Adventures of Gilligan<br>Dessins animés                               | 11:30 2 9 Cine-magazine<br>Anim. André Vigeant<br>3 This is the Life<br>5 Dusty's Treehouse<br>7 10 13 2,000 ans après Jésus-Christ<br>Religion<br>8 Garner Ted Armstrong<br>9 13 The Master Touch<br>22 Animals, animals, animals Campaign<br>7 Face the Nation |
| 7:30 8 13 The Church Today<br>6 Jerry Falwell<br>12 Jimmy Swaggart<br>Religion  | 9:00 2 9 9 11 13 Woody le Pic<br>Dessins animés<br>5 Rex Humbard<br>6 Man Alive<br>8 13 Day of Discovery<br>12 Oral Roberts Presents<br>Religion                              | 10:00 2 9 9 11 13 Le jour du Seigneur<br>Anim. Claude Julien<br>3 Lamp unto my feet<br>5 6 Day of Discovery   |  |  |
| 7:45 6 Rev. Carl Stevens<br>Religion  | 9:15 8 The Catholic Mass  |   |  |  |
| 8:00 8 13 Family Finder<br>Anim. Dave Devall<br>9 13 Daniel Boone<br>Aventure<br>12 Rex Humbard<br>22 The Flintstones<br>Dessins animés |   |   |  |  |
| 8:15 8 Rex Humbard<br>Religion  |   |   |  |  |

## APRÈS-MIDI

- |   |  |  |  |  |
|---|--|--|--|--|
| 12:00 2 9 9 13 La semaine verte<br>Anim.: Pierre Perreault<br>4 6 Living Tomorrow<br>5 Eyewitness Forum<br>7 10 13 Bon dimanche<br>Anim.: André Robert<br>8 13 The People's Church<br>9 22 Issues and Answers | 3 7 Challenge of the Sexes<br>4 6 Music to See<br>5 Grandstand<br>8 13 Share<br>12 The Lively Woman<br>13 Country Canada<br>Basketball<br>6 13 Quest<br>12 Weekend Fisherman<br>2 9 9 13 L'Univers des sports<br>4 6 People of our Time<br>7 10 Jugement rendu<br>30 Dimanche dialogue<br>22 The Superstars<br>8 13 The Joys of Collecting | 12 Sunday Theatre<br>2:30 4 6 CBC Sunday Sports<br>8 13 Regional Contact<br>10 Télé-quilles<br>3:00 8 13 Sunday Cinema<br>3:30 2 9 9 13 L'Heure des quilles<br>5 Grandstand<br>7 10 Citoyens du monde<br>8 22 Wide World of Sports<br>4:00 3 7 Grand Slam Tennis<br>4 6 Crosspoint<br>7 Passeport<br>9 NC Jeux et recettes du 9<br>10 Information voyages<br>12 Air Canada Amateur | 4:30 2 9 9 13 Le Monde en liberté<br>4 6 Money Makers<br>7 Denis la petite peste<br>10 Au Royaume des animaux<br>12 Question Period<br>13 L'École du Music-hall  | 5:30 4 6 Howie Meeker Hockey School<br>7 10 L'École du music-hall<br>8 13 Question Period<br>9 NC À communiquer<br>12 Garner Ted Armstrong<br>30 Cher Eugène |
| 12:15 4 6 A Way Out   | 2:00 2 9 9 13 L'Univers des sports<br>4 6 People of our Time<br>7 10 Jugement rendu<br>30 Dimanche dialogue<br>22 The Superstars<br>8 13 The Joys of Collecting  | 4:00 3 7 Grand Slam Tennis<br>4 6 Crosspoint<br>7 Passeport<br>9 NC Jeux et recettes du 9<br>10 Information voyages<br>12 Air Canada Amateur   | 17 h.<br>5:00 2 9 9 13 Second regard<br>4 6 Hymn Sing<br>7 Flipper<br>8 13 Lorne Greene's Last of the Wild<br>9 22 Bing Crosby, National Pro Am<br>Sports Awards |  |
| 12:30 4 6 Marketplace<br>5 Meet the Press<br>6 News Circle Extra Edition<br>22 Directions   |  |  |  |  |
| 13 h.<br>1:00 2 9 9 13 D'hier à demain  |  |  |  |  |

## SOIR

- |  |   |   |  |  |
|--|---|---|--|--|
| 6:00 2 Déclic<br>3 7 News<br>4 6 The Wonderful World of Disney<br>8 13 Newslines<br>9 NC L'heure de l'actualité<br>9 13 Le Monde merveilleux de Disney<br>9 Les Pierrafeu<br>10 13 La petite maison dans la prairie<br>12 As it is | 19 h.<br>7:00 2 9 9 11 13 Quinze ans plus tard<br>3 7 60 minutes<br>4 6 The Beachcombers<br>8 The Wonderful World of Disney<br>7 10 Showbizz<br>8 12 13 The Six Million Dollars Man<br>9 22 The Brady Bunch<br>Variety Hour<br>9 NC Les Immortels<br>15 17 La Maisonnée | 8:30 2 9 9 13 Les Beaux Dimanches<br>3 7 Phyllis<br>4 6 You Won't Starve<br>7 8 10 Ciné-comédie<br>9 NC La Chansonnerie | 10:30 2 9 9 13 Le Téléjournal<br>4 7 10 13 Les Nouvelles TVA   | 11:30 12 Pulse<br>13 Big Movie<br>7 Peter Marshall Variety Show<br>7 News<br>8 13 Insight<br>9 NC C'est arrivé demain<br>10 Hollywood's Finest<br>11:35 8 13 Midnight at the Movies<br>12:00 9 NC Nos amis aux quatre vents<br>10 Sauve qui peut<br>Drame<br>12 The Twelve Midnight<br>Movie<br>Drame<br>12:30 9 NC Un Québécois à travers le monde<br>1:00 10 Le 10 vous informe<br>9 NC Here and Now<br>1:30 9 NC German Diary<br>2:00 9 NC Les Arts martiaux<br>2:30 9 NC Un Conseil d'ami<br>3:00 9 NC Jeux et recettes du 9 |
| 6:30 2 9 Le Téléjournal<br>3 You Can Quote Me<br>5 Eyewitness<br>8 13 Bang, bang, You're Alive<br>12 The Amazing Kreskin<br>15 17 Le petit prince orphelin<br>13 World Press   | 7:30 2 9 9 11 13 Les Beaux Dimanches<br>4 6 Superspecial<br>9 NC On aura tout vu<br>15 17 Ciné... Plus  | 9:00 8 12 13 Switch<br>9 22 Roots<br>9 NC Zoom sur la Rive sud  | 23 h.<br>11:00 2 9 9 13 Ciné-Club<br>3 4 6 7 8 News<br>4 7 10 13 Les gens qui font l'événement<br>Affaires publiques<br>8 12 13 News<br>9 NC Des pays et vous<br>11:15 6 The Nation's Business |  |
| 6:35 2 9 13 Téléscopie   | 8:00 8 12 13 The Sonny & Cher Show  | 22 h.<br>10:00 2 9 9 13 Les Beaux Dimanches   | 11:20 6 The City Tonight<br>8 13 Sportaline  |  |

## FILMS

- |   |   |  |  |  |
|---|---|--|--|--|
| 14:00 12 "KIND HEARTS AND CORONETS"<br>G.-B. 1949. Comédie satirique de R. Hamer avec Alec Guinness, Dennis Price et Valerie Hobson. — Un descendant de famille noble, renié par les siens à cause de la mésalliance de sa mère, décide de supprimer les héritiers de sa famille. | 15:00 9 13 "THE MUDLARK"<br>E.-U. 1950. Fantaisie historique de J. Negulesco avec Irene Dunne, Alec Guinness et Andrew Ray. — Un petit orphelin, désireux de voir la reine Victoria, s'introduit au palais et est soupçonné d'un complot. | 1959. Comédie de G. Marshall avec Glenn Ford, Debbie Reynolds et Eva Gabor. — Un couple mal assorti connaît plusieurs difficultés.   | 1944. les Allemands font une attaque massive sur les lignes alliées en Belgique. | noble demoiselle s'éprend d'un révolutionnaire.  |
| 20:00 2 9 13 "TOUT COMMENÇA PAR UN BAISER"<br>(It Started with a Kiss) E.-U.  | 23:30 8 "BATTLE OF THE BULGE"<br>E.-U. 1965. Drame de guerre de K. Annakin avec Henry Fonda, Robert Shaw et Robert Ryan. — Au début de l'hiver de   | 24:00 10 13 "NEW MOON"<br>E.-U. 1940. Comédie musicale de R. Z. Leonard avec Jeannette MacDonald, Nelson Eddy et Mary Boland. — A la Nouvelle-Orléans, sous Louis XVI, une |  | 13 "KHARTOUM"<br>G.-B. 1965. Drame historique de B. Dearden avec Charlton Heston, Laurence Olivier et Richard Johnson. — Un agitateur musulman assiege la ville de Khartoum défendue par une garnison britannique. |

# télévision

par Monique Mathieu

## Les États-Unis de Jimmy Carter

Ce soir à 20h30, dans le cadre des "Beaux Dimanches", le journaliste Gil Courtemanche, entouré d'une équipe dynamique et chevronnée, brosera, pour le bénéfice des téléspectateurs, un portrait fidèle des États-Unis, l'une des nations les plus puissantes au monde qui vient d'élire un nouveau président.

"Les États-Unis de Jimmy Carter" sera diffusé trois jours après l'assermentation du 38<sup>e</sup> président des États-Unis, qui s'est promis coûte que coûte de redorer le blason de son pays, terni ces dernières années par des événements graves, identifiables par des points de repère comme Kennedy, King, Kent et le Watergate. Le 15 juillet dernier, lors de son discours d'acceptation de l'investiture démocrate, Jimmy Carter faisait le point sur la situation et proposait du même coup à ses concitoyens, une nouvelle qualité de vie politique appuyée par une farouche volonté de justice et d'équité. Cesont les principales idées de cette allocution qui inspireront le contenu de cette émission spéciale consacrée aux États-Unis de Jimmy Carter.

Pour étoffer leur reportage, le réalisateur Claude Sylvestre et les membres de l'équipe de tournage ont visité plusieurs régions représentatives de la nouvelle pensée américaine. Les images qu'ils ont capté permettront aux téléspectateurs de se faire une idée assez juste de l'Amérique auseuil de son tricentenaire. Plusieurs séquences ont été filmées à Plains, lieu de résidence du président élu; à Atlanta, capitale de la Georgie où Carter a occupé le poste de gouverneur de 1970 à 1974; à Jackson, au Mississippi, l'un des états les plus ségrégationnistes de l'histoire des États-Unis. Les électeurs du Sud, où les Noirs mènent une lutte farouche pour la reconnaissance de leurs droits, ont manifesté leur appartenance aux États-Unis en nommant Jimmy Carter à la tête de la Maison Blanche. Pour la deuxième fois en 200 ans et pour la première fois dans l'histoire récente, un citoyen du Sud est élu à la présidence avec un formidable appui des Noirs qui va chercher dans les 90%. Le Texas, qui abrite de riches sociétés pétrolières et des organismes aussi importants que la NASA, a également pesé lourd dans la balance, mais il reste que c'est la petite ville de Lawrence, au Kansas, qui représentait l'étape majeure lors de la dernière course au leadership. Située dans "la ceinture de maïs", au centre du pays, Lawrence compte 65.000 habitants — fermiers pour la plupart — dont l'attitude politique reflète assez bien l'ensemble de l'électorat américain. Chicago pour sa part, de même que toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre,

sont en perte de vitesse et ont perdu beaucoup de leur influence à Washington. Ce revirement de situation pourrait être imputable au conservatisme acharné de ceux qui y résident.

Outre Gil Courtemanche et Claude Sylvestre, l'équipe de "Les États-Unis de Jimmy Carter" comprend le cameraman René Jeanneret, la monteuse Pascale Laverrière et la script-assistante Judith Paré.

Ce soir à 20h30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

## Une fenêtre dans ma tête

L'eau, le feu, la terre, l'air: quatre dimensions de notre environnement. Pour tout jeune enfant,



Pauline Martin et Yvan Ponton dans "Une fenêtre dans ma tête"

ces aspects de notre horizon constituent autant d'extraordinaires domaines de connaissances. "Une fenêtre dans ma tête" se propose de lui donner les moyens de se lancer à leur découverte. Cette série, dernière-née du Service des émissions-jeunesse, prendra l'affiche à compter de jeudi prochain, à la chaîne française de Radio-Canada.

Pierre-Jean Cuillerier assurera la réalisation de "Une fenêtre dans ma tête", alors que les textes seront écrits par Raymond Plante. Les jeunes comédiens Pauline Martin et Yvan Ponton en sont tous les deux à leur première expérience à la télévision. Ils séduiront à coup sûr les jeunes téléspectateurs en démontrant la polyvalence de leur talent dans une grande variété de disciplines du spectacle. Tout au long de cette série, Pauline et Yvan recevront de nombreux visiteurs venus de deux autres émissions enfkkmpcsâ.pss'agit de Dorothée, Francine et Robert (Ka boîte aux lettres), de même que Rina et Serge (D soleil à 5 cents). Dans son développement, "Une fenêtre dans ma tête" suggère à ses téléspectateurs une forme de sensibilisation aux phénomènes qui les entourent.

Chacun des quatre thèmes de base: l'eau, le feu, la terre et l'air, seront traités en fonction des règnes animal, végétal et minéral. La série proposera également quelques émissions sur la géographie humaine, réunissant du même coup les quatre éléments dans le même cadre. D'autres seront consacrées aux sentiments.

Jeudi à 10h15, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

## Comment va la santé?

Dix ans après la création de la commission Castonguay-Nepveu et plus de cinq ans après la réforme qui en a découlé, une constatation s'impose: l'état de santé collectif des Québécois reste stationnaire ou se détériore

Pour réaliser cette série sur "La santé des Québécois", l'équipe de "Qu'en pense le Québec" a rencontré des médecins bien sûr, mais également des universitaires, des chercheurs, des administrateurs, des fonctionnaires, bref, des représentants de tous ceux qui sont engagés dans la transformation et l'amélioration peut-être possible de notre système de santé.

Pierre Bruneau animera cette série de cinq émissions qui s'échelonnent jusqu'au 25 février, à raison d'un épisode par semaine. Le premier portera comme on l'a dit sur "La santé des Québécois"; le deuxième, sur les "inégalités devant la santé et le troisième sur "Les travailleurs et la santé". Les quatrième et cinquième émissions auront respectivement pour thème "Où en est notre système de santé" et "Choisir la santé". Les recherches ont été confiées au Service de l'éducation permanente de l'Université du Québec à Montréal, avec la collaboration spéciale de Yanick Villedieu, auteur du livre "Demain la santé".

A compter de vendredi prochain à 21h30, au 10 et aux postes affiliés à Télé-Métropole.

## À voir cette semaine

• Dans le cadre de "Ciné...plus", une comédie de Herbert Ross, "La chouette et le pussycat". Plus explosive que jamais, Barbara Streisand donne la réplique à George Segal, qui incarne le rôle d'un aspirant romancier broillé avec sa voisine. La querelle gagne les locataires de la maison de rapport où ils habitent, mais tout finit par s'arranger quand les deux "adversaires" conviennent de mener une vie commune. Ce soir à 19 h 30, à Radio-Québec.

• L'un des plus récents films de Claude Jutra, "The Dreamspeaker". C'est un drame psychologique mettant en vedette le jeune Ian Tracey dans le rôle d'un enfant en proie à des troubles psychiques. Ce soir à 21 h 30, au "4", "5" et "6".

• A la même heure, le sixième et dernier épisode de la série "Scènes de la vie conjugale" s'Ingmar Bergman. Bien des chicanes pour finalement constater que dans un couple, les conjoints sont deux individualités distinctes et libres, en mesure de traiter d'égal à égal. Ce soir à 21 h 30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

• Pour les amateurs de films à grand déploiement, CFCF propose cette semaine la version originale de "Karthoum" avec l'inévitable Charlton Heston, qui a joué à peu près toutes les figures marquantes de la Bible. Ce soir à minuit, au "12".

• Une "Spirée québécoise" comme au bon vieux temps. Ti-

Jean Carignan, Jeanne-d'Arc Charlebois et le Louisianais Zachary Richard invitent les téléspectateurs à turluter et à "swinger" au son de notre musique traditionnelle. Mardi à 20 heures, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

• Un drame psychologique du grand cinéaste Joseph Losey, à qui l'on doit le merveilleux "The InBetween" (Le messager), "L'accident". Dirk Bogarde et Jacqueline Sassard y tiennent les rôles-titres. Accompagné par sa fiancée, un jeune universitaire est victime d'un accident d'automobile près du domicile d'un de ses professeurs avec qui il avait rendez-vous. Celui-ci revit en esprit les événements qui ont précédé la tragédie. Mardi soir à 24 h 05, au "2", "9" et "11".

• "Le silencieux" de Claude Pinoteau tenait l'affiche récemment dans nos salles de cinéma. On le reprend cette fois au petit écran. Il s'agit d'un drame d'espionnage avec Lino Ventura, venu pour la première fois au Québec l'an dernier. Mercredi après-midi à 17 heures, au "9" et au "13".

• Le guitariste d'origine gitane Manitas de Plata donnera une série de récitals à la Place des Arts à compter de demain soir. Pour ceux qui n'auraient pu se procurer de billets, Radio-Canada propose une solution de facilité: une émission spéciale consacrée à de Plata. Mercredi soir à 20 h 30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

• Jeanette Biondi recevra cette semaine à l'émission "Moi, mes chansons", l'auteur-compositeur originaire du Lac Saint-Jean Jacques Antonin, qui vient d'ouvrir une boîte à chansons sur la rue Saint-Denis. Jacques interprétera "Quand un homme a 30 ans", "Vie d'artiste", "Le soeur du monde" et "Eternité". Samedi à 19 h. 30, à Radio-Québec.



Lino Ventura

# Claude Dauphin écrit le roman de sa vie

— "Il était temps: j'ai plus de soixante-dix ans et, après avoir dit très souvent que je ne voulais pas écrire mes Mémoires car je trouvais déloyal de se servir de son nom pour écrire un bouquin, voici que je me suis réfugié dans un petit trou, aux environs de Bordeaux, devant des feuilles blanches, sur lesquelles j'écris plusieurs heures par jour!

"J'aurais voulu attendre encore plusieurs années car mon plus cher désir est d'atteindre l'an 2000 mais, pensez donc, si j'y arrive, j'aurai 97 ans. Je n'aurai peut-être plus la force de tenir un porte-plume..."

Dans ce village du Bordelais, Claude Dauphin vit dans l'incognito le plus complet. Seule une vieille secrétaire à Paris connaît son adresse mais a la consigne formelle de ne pas le déranger. Il se lève tôt, fait un peu de marche dans la campagne, écrit beaucoup et se couche de bonne heure après avoir regardé les informations à la télévision.

— "Je ne bois pas, dit-il, je ne fume pas et je ne joue même plus, moi qui avais tellement peur de ne rien faire que j'acceptais, en principe, tous les rôles. Avec ce système, je n'ai jamais eu de vacances de ma vie..."

## Des divorces qui coûtent cher

L'oeil malicieux, le sourire perpétuellement aux lèvres, Claude Dauphin parle d'abondance mais refuse catégoriquement de dévoiler ce que sera son livre.

Il fait un clin d'oeil complice lorsqu'on lui dit que les femmes y tiendront certainement une grande part. Pendant des années, nombreuses sont les jolies femmes qui sont passées à portée de son regard et de sa main, devenant ses victimes amoureuxment consentantes.

— "Je ne regrette rien, proteste-t-il. Elles m'ont toutes apporté quelque chose. De merveilleux moments surtout... A force de vouloir paraître intelligent, spirituel, élégant pour leur plaire, j'ai fini par y arriver un peu. Ce qu'elles m'ont laissé, une fois l'amour fini, c'est leur amitié."

Le fringant septuagénaire avoue qu'il n'a aucun remords de s'être ruiné pour elles. Cela l'amuserait plutôt de se retrouver à son âge avec pour tout revenu celui de son travail quotidien.

— "Je me suis marié quatre fois. J'ai eu un enfant tous les vingt ans. J'ai divorcé quatre fois et ça m'a coûté très cher. Il n'y en a qu'une qui ne m'a rien demandé..."



Photo: Keystone

Il fait allusion à Maria Mauban, la mère de son fils Jean-Claude. Il l'avait connue en jouant la pièce d'André Roussin "Une Grande Fille toute simple". A l'époque, il était marié à une comédienne nommée Rosine Derean. Il était très jeune lorsqu'il l'avait épousée avant qu'elle soit déportée en Allemagne. Il finit par épouser Marie, en 1953, mais c'était seulement pour

donner un nom à leur enfant. En réalité, leur amour était déjà mort. Claude Dauphin s'était épris d'une autre jeune comédienne en vogue, Anne Vernon.

Ensuite, ce Don Juan insatiable a épousé, successivement, deux Américaines. Il y a longtemps que sa dernière femme légitime a refusé de le suivre à Paris, préférant rester

en Amérique. Ils n'ont pas divorcé, (ou s'ils l'ont fait ils ne l'ont dit à personne), ni l'un ni l'autre n'avait l'intention de refaire sa vie!

## Un bègue à l'affût du souffleur

Dans ses mémoires, Claude Dauphin parlera beaucoup de sa jeunesse auprès de son frère Jean Nohain. Son père, le

délicat poète Franc Nohain, recevait à sa table toutes les personnalités les plus illustres de la littérature, de la musique et des arts et le jeune Claude sautait sur leurs genoux.

— "Je regrette souvent d'avoir été un acteur de théâtre, dit-il. Le plus drôle, c'est que je n'ai jamais pris un seul cours. J'ai occupé pendant 10 ans l'Odéon comme décorateur chez Firmin Gemier, c'était mon école. Je travaillais de 9 heures à 1 heure du matin pour 800 francs par mois. Un jour, comme un acteur était malade, on m'a demandé de jouer le rôle de Diafoirus. J'ai eu l'idée d'en faire un bègue, ce qui me permettait de saisir les tirades du souffleur! Le résultat? Un très gros succès. Mon premier triomphe. Même mes camarades ont été impressionnés par ma performance."

Depuis, Claude Dauphin a créé de très nombreux rôles. Il ne veut se souvenir que du théâtre parce que sur ses 80 films "il n'y en a pas quatre qui valent quelque chose". A part, bien entendu, "Entrée des artistes" et "Casque d'Or".

Dernièrement, à la télévision, Pierre Bellemare lui a demandé de participer à la série "Pièces à conviction". Cette expérience l'a laissé pantois:

Pensez donc, en cinq minutes j'ai eu plus de spectateurs qu'en cinquante ans de théâtre et de cinéma!

Dans cette vie bien remplie qu'il racontera dans ses mémoires, Claude Dauphin consacra un chapitre à sa "fausse mort".

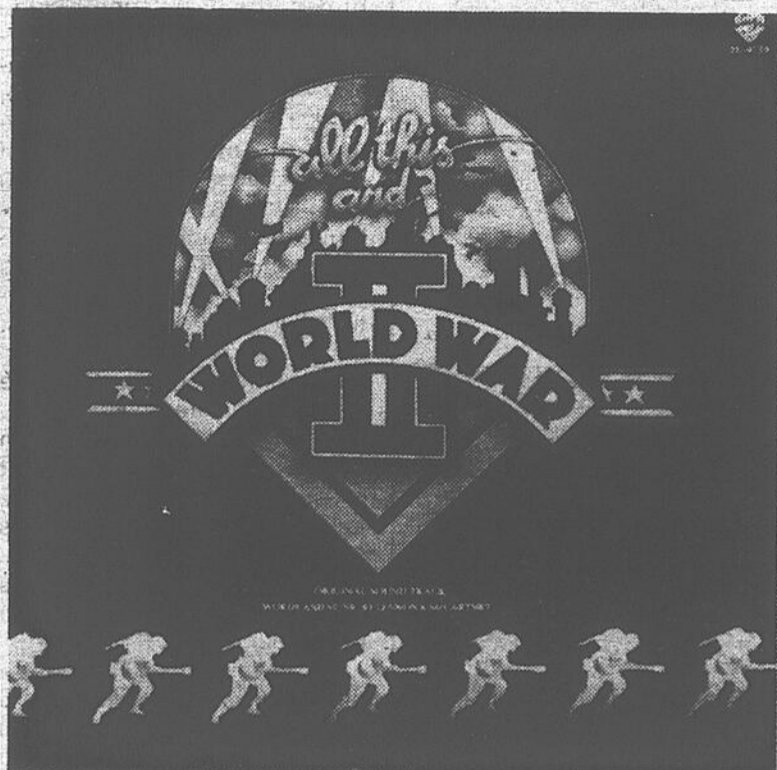
— "C'était en octobre 1970, à Vichy, où il jouait "La Mort d'un commis-voyageur", une pièce d'Arthur Miller. Victime d'un oedème pulmonaire, il avait dû être placé d'urgence sous une tente à oxygène. Certains journaux avaient même annoncé sa mort."

— "J'ai eu peur. J'aurais pu m'écrouler comme Molière, sur la scène. Mais Dieu ne me voulait pas. Cette chute à Vichy fut ma chance, l'oedème du poumon... un avertissement. Je suis redevenu un bébé tout neuf. On m'a dépoussiéré et j'ai commencé une nouvelle carrière. Je buvais... je ne bois plus... Je fumais... Je ne fume plus... J'avais des idées... j'en ai encore."

Et Claude Dauphin conclut ironiquement:

— "Dans certains hebdomadaires on avait préparé des pages entières sur ma vie, mon métier, mes amours. Je peux même dire que tous les commentaires étaient favorables. On n'écrivait sur moi qu'avec des adjectifs. Comment voulez-vous qu'après cela, un cabot — je le suis — ne soit pas heureux!"

# les disques



## Toujours ces bonnes vieilles choses

par Christine L'Heureux

Entendre un soir, par hasard, au détour d'un coin de rue, Jim Morrison chanter "When the Music's over", plonge chacun de nous loin en arrière, dans un passé idyllique: c'est bizarre comme les musiques du passé restent toujours imprégnées de souvenirs délicieux! Les compagnies de disques qui connaissent bien la nature humaine (!) ramènent infailliblement les vieux disques qui ont fait nos délices et les appêtent souvent à toutes les sauces: les meilleurs et les pires...

### All this and World War II cpâiWarner 4739

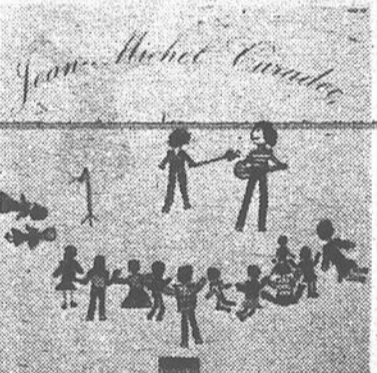
Bande sonore d'un film du même nom, ce disque regroupe

des noms prestigieux comme Elton John, Leo Sayer, Keith Moon, Rod Stewart, The Bee Gees, Peter Gabriel, Tina Turner, etc... qui chantent tous les plus grands succès de Lennon et McCartney. Musique jouée par l'orchestre symphonique de Londres et l'orchestre philharmonique royal sous la direction de Harry Rabinowitz. Le résultat est assez choquant, parce qu'on est peu habitué à entendre "Get back" avec un orchestre symphonique derrière (qui donne une allure un peu guimauve). Le sommet du choc est atteint dans "Because" chanté par Lindsay de Paul. Pour les irréductibles des Beatles.

### The Beatles rock and roll music

Capitol SKBO-11537

C'est du Beatle de l'époque où le groupe avait encore les cheveux courts, portait la cravate et des costumes "chromés" comme on en voit encore dans certains clubs de deuxième ordre. Le rock and roll, dans ses heures de gloire; un rock and roll qui se danse, selon la tradition, avec, pour les filles, des jupes qui virevoltent, et pour les gars, les pas à compter



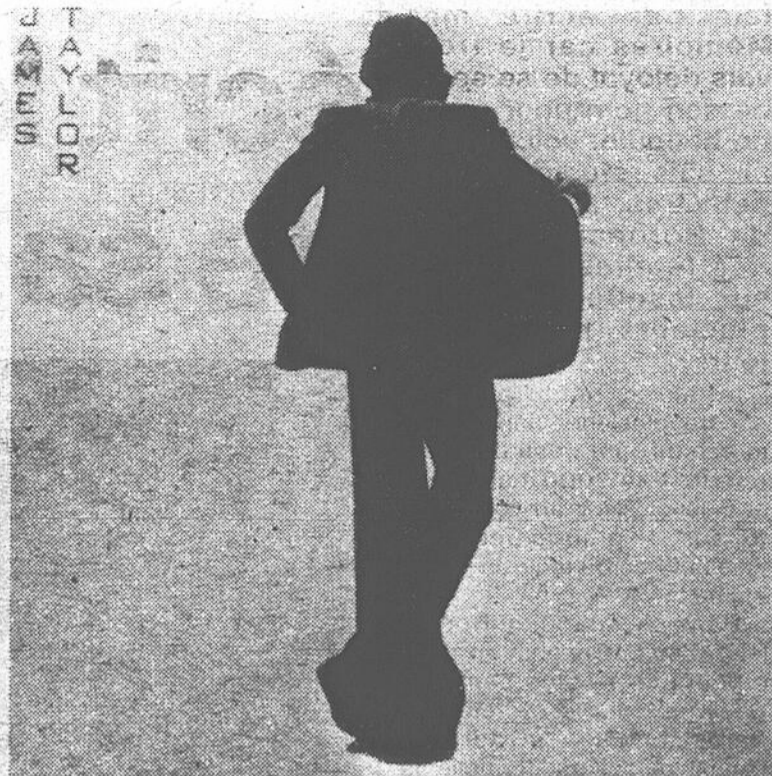
pour être sûr de ne pas se tromper. Les pièces choisies naviguent entre les années 1964 et 1970, mais viennent surtout du début des années soixante et sentent à plein nez les influences de Chuck Berry et des rockers du moment: on retrouve d'ailleurs deux compositions de Chuck Berry, "Rock and roll music" et "Roll over Beethoven". Les fanatiques des Beatles (encore) retrouveront peut-être toutes les tonnes apprises par coeur et recrachées intactes sur cet album double, mais le monde "normal" s'étonnera sûrement d'apprendre que le groupe a chanté des choses comme "matchbox", "Drive my car" ou plusieurs autres qui, bien souvent, n'ont laissé aucune trace dans l'inconscient collectif. Deux disques qui peuvent être intéressants pour les étudiants désireux de faire une thèse sur la musique des années '60 ou pour ceux qui collectionnent les "vieilles".

George Harrison

### The best of

Capitol ST-11578

Sur la pochette, on assure en couleurs voyantes que toutes les pièces choisies font partie des plus grands succès de George Harrison. Dans ma tendre enfance



ce (!), je vouais un culte absolument démentiel à ce membre des Beatles et il était le seul qui réussissait à me faire entrer en transe comme toutes ces petites filles qui se donnaient en spectacle lors des grands concerts et ce, à ma grande honte. C'est dire à quel point je connaissais par coeur chacune des respirations d'Harrison qui me collait à la peau comme un vieux chandail. C'est donc avec plaisir que j'ai réentendu "Something", "Here comes the sun", "My sweet lord", etc... Mais, j'ai paniqué devant "If I need someone", "Taxman" et une rimbambelle d'autres: la mémoire me ferait-elle défaut ou aurais-je été une fausse admiratrice? Je serais plus encline à penser que la compagnie de disques se réserve le plaisir de faire quelques autres microsillons du même acabit.

### James Taylor Un the rocket

Warner BS 2912

A force, j'en suis venu à croire que le romantisme m'était aussi nécessaire qu'un premier café le matin. Le "heavy rock" ne m'inspirant vraiment qu'en concert et me rendant carrément malade dans le silence de mon appartement. Et pourtant qu'il s'agisse de hard rock ou de folk, les lois du genre sont immuables et on retrouve inmanquablement les mêmes patterns. James Taylor, derrière lui, une longue réputation de chanteur folk et même si ce disque contient les noms de Carly Simon, de Garfunkel, de Crosby et Nash, de Stevie Wonder, on retrouve toujours les mêmes tonnes tranquilles, au ton monocorde à la longue et qui connaissent infailliblement mon assentiment le plus inconditionnel. Et quand James Taylor nous raconte ses peines d'amour, on aurait presque envie de s'en inventer une,

pour se sentir encore plus en accord avec lui

La plus belle chanson, "Don't be sad 'cause your sun is down" vient de Stevie Wonder, pour le texte, sur une musique de James Taylor: le seul rayon de soleil qui puisse donner envie de sortir la tête de l'eau. Sinon, un homme qui a les "bleues"... délicieusement.

### Jean-Michel Caradec

Polydor 2393 139

Une pochette avec des dessins d'enfants, partout sur le disque des voix de petites filles et de petits garçons et des titres comme: "Quand l'école est finie", "L'hippopotame", "Une bêtise d'Alice". Une volonté, donc, de fraîcheur et d'innocence, un désir de transcrire le monde de l'enfance avec sa bonne humeur, sa gaieté et ses rêves pleins les yeux. Le résultat ne manque pas d'intérêt: non pas tant au niveau des textes qui sont, comme chez nombre de chanteurs français, d'une simplicité par trop désarmante, mais cette facilité est expiée grâce à une qualité musicale impressionnante. Jean-Michel Caradec nous parle de l'école, nous explique comment se moucher et récite une litanie de noms d'animaux comme le font les contes pour enfants. Mais, derrière tous ces mots, la musique, elle, rejoint ce qu'on appelle la "pureté de l'enfance": les arrangements sont toujours d'une grande simplicité et ne s'embourbent pas dans une cacophonie de sons. Du violoncelle, de la harpe, du piano et surtout une guitare sèche omniprésente donnent une sonorité intéressante, chaque chanson trouvant un style différent, peu électrique, qui apporte beaucoup de couleur à ce disque. "Une bêtise d'Alice" est la chanson la plus agréable, à mon avis.

les carnets de marcel dubé

Chroniques de voyage (4)

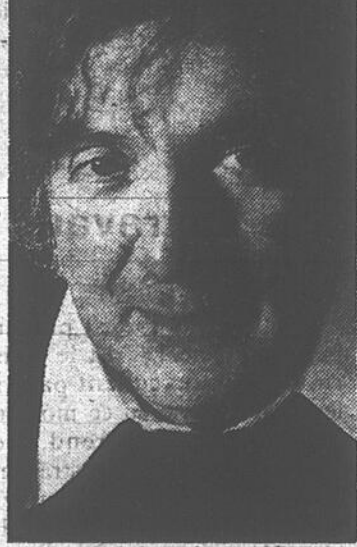
La Vieille Ville

**Des rafales de vent et de pluie secouent les volets et les fenêtres du Grand Hôtel du Cap-d'Antibes.**

Ce qui me réveille. Et ce qui me réveille doublement c'est de lire dans le Nice-Matin que l'on nous apporte avec le petit déjeuner, qu'il y a des inondations et des éboulis dans le Sud-Est de la France (nous sommes concernés), que le Var est sorti de son lit et que des routes de montagne sont fermées. L'on ne se souvient pas d'un tel déluge dans cette région. C'est comme un phénomène inadmissible, intemporel. L'on se refuse en sorte à croire en certaines réalités. Et ce qui est pire c'est que le franc français a de nouveau connu une légère baisse la veille. Cela donne évidemment un peu plus de poids aux dollars que je transporte (et minimise en même temps mes premiers apitoiements sur le sort des régions inondées et perturbées). Il y a de ces moments où les valeurs matérielles conditionnent votre émotivité et vous rendent plus rationnels. Et puis, ce n'est pas qu'une question d'argent, il y a aussi les croissants, la gelée de groseille et le café au lait qui vous fournissent de bons alibis propres à vous faire oublier les désastres. Le comptoir de change de l'American Express sera notre première destination aujourd'hui, ensuite nous irons sûrement vers la Vieille Ville.

Nous y arrivons par les remparts, l'ancienne mairie et la Place du Marché. La visibilité est presque nulle mais nous apercevons quand même les tours romaines du Château Grimaldi. Sur la Place du Marché l'encombrement de voitures stationnées est indescriptible. Nous trouvons miraculeusement un endroit pour stationner la nôtre et contre les rafales de vent et de pluie nous courons vers une petite boutique pour faire l'achat d'un ciré. Ma femme avait tout prévu dans les bagages sauf cela. Et c'est normal. Quand pour la première fois de sa vie l'on part en voyage sur la Côte d'Azur est-ce que l'on se préoccupe d'un imperméable?

Lorsque nous enfonçons littéralement la porte de la boutique, le vent a viré mon parapluie à l'envers et nous sommes tous les deux détrempés. Nous ne marchandons pas sur le prix et la qualité du ciré que la vendeuse a choisi pour ma femme. Je paie, je remets mon parapluie en état de m'abriter et nous sortons de la boutique. En même temps que nous quittons la boutique, un cortège funèbre quitte la cathédrale voisine du château. C'est l'embouteillage humain total le capharnaüm complet. D'autant plus qu'il s'agit d'un double deuil puisque nous voyons émerger deux cercueils parés de fleurs au-dessus d'une marée de parapluies, noirs pour la plupart, auxquels se mêlent quelques couleurs. Pins parasols lugubres, familles endeuillées sans têtes, hommes et femmes parapluies.



Le cortège passe. Nous nous frayons un chemin jusqu'à la cathédrale où nous trouvons un second refuge. La nef est complètement vide, il n'y a personne. Le guide vert Michelin nous dit que le chevet est roman et que la nef date du 17e siècle, qu'il faut s'avancer jusqu'au bras droit du transept pour y découvrir le beau retable de la Madone du Rosaire daté de 1515 et attribué au génie de Louis Bréa et qu'ensuite l'on doit pénétrer dans le chœur pour y apercevoir un Christ en bois de 1447. Tout cela est clair dans le guide mais le retable et le Christ en bois noyés dans l'obscurité des lieux. Nous devons tâtonner et le toucher pour savoir que nous avons sous les yeux le Christ en question.

Le Château Grimaldi qui d'une façon entoure la cathédrale est devenu aujourd'hui le Musée Picasso. Selon Michelin, c'est un lieu à visiter et, qu'importe le déluge et le vent, nous quittons la cathédrale avec la ferme intention d'aller nous sécher parmi les céramiques et les tableaux du grand maître. A quoi bon attendre le soleil pour découvrir les grandes oeuvres d'art du vaste monde?

Si le vent ne virait pas de nouveau mon parapluie à l'envers je crois que je m'envolerais. Voilà ce qui semble être l'entrée du château. Opiniâtres, décidés à lutter coûte que coûte contre les éléments déchainés, nous gambadons au ralenti vers la lourde porte. Malheur! Elle est fermée. Et le musée aussi est fermé en ce jour. Il ne nous reste plus qu'à battre en retraite, à retrouver notre chemin et notre voiture dans le Vieil Antibes.

Nous filons maintenant en direction de Nice par le chemin de la mer. La grêle crépite sur la voiture. Les chauffettes et les ventilateurs de la Peugeot nous servent de séchoir. Par endroits, la route est inondée et nous y naviguons lentement au risque de detremper les bougies et de tomber en panne mouillée au milieu des eaux dérivées du Var.

Voici Nice qui nage dans la confusion, voici les palmiers secoués par le vent, la Promenade des Anglais déserte, les chaises renversées et la Méditerranée, encore complètement déchainée, qui fouette la grève sans relâche. Voici le port de Nice avec ses bateaux de tous genres, avec ses équipements mécaniques et son grand navire qui fait la navette de la Corse. Je vais revoir Villefranche et Cap Ferrat sous des aspects que je ne leur connais pas, sous un nouveau jour, sous un ciel en démençe.

Voici la Basse Corniche comme un serpent. Voici là-bas dans le creux des rochers la rade de Villefranche où il y a dix-huit ans je venais errer par de belles soirées de juillet. Je ne reconnais plus la route et nous errons péniblement et nous faisons demi-tour et nous retrouvons lorsque tout à coup je reconnais la chapelle Saint-Pierre. Elle est toute petite, à mi-hauteur dans la ville, coincée entre des maisons, face à des commerces.

Enfin nous allons pouvoir trouver un peu de détente, briser le rythme de notre course "stressante" en ce pays de fable, sur lequel violemment se sont abattus les éléments conjugués des intempéries d'automne.

Nous poussons la porte, nous entrons et c'est le silence. Il n'y a que le gardien, à qui nous versons quelques francs pour la visite du lieu. C'est toujours la petite chapelle Saint-Pierre d'il y a dix-huit ans, avec en tout et partout comme seuls ornements, les fresques bibliques et marines dessinées à la main par Jean Cocteau. C'est pour moi la même magie qui joue. Les lignes des dessins trahissent l'artiste, son génie et ses limites. Tout ce qui l'a caractérisé au cours de sa vie. C'est l'imagination débordante d'un poète-magicien plus que d'un peintre qui maîtrise son art. Les évocations ont un caractère de transparence, aérien mais il manque une certaine profondeur.

Marcel Dubé

## les livres

par François Piazza

### Le fardeau

Wladimir Rybakov, Fammarion

Ce roman est, de l'aveu même de l'auteur, en grande partie autobiographique. C'est l'histoire d'un jeune Russe, Maltzev, né en France et retourné en URSS, mais qui a gardé des impressions «capitalistes» de sa jeunesse. Il fait son service militaire sur la frontière chinoise — ce qui nous donne d'ailleurs un point de vue assez neuf sur les incidents, comme on dit, entre les deux pays. Son ami Svejnev, lui, est un rêveur qui idéalise le communisme.

Face aux autres, ils dérangent. Pourquoi, parce que l'armée soviétique, tout en étant aussi routinière, et voire aussi stupide, que toutes les armées du monde (un soldat ne pense pas!), a une teinte politique. Un teinte, parce que même le commissaire politique demande à ses «ouailles» de faire semblant d'y croire. Or s'il se méfie de Maltzev «le Français» — car le système a élevé les gens dans la crainte de l'étranger — il aime encore moins ceux qui veulent faire du zèle par idéalisme. Les autres soldats aussi. De toute façon, le «Français» même s'il se montre bon soldat, au point qu'on en fait un érigent, ne sera jamais un Soviétique. Bureaucratie à part, tout le monde sera content qu'il foute le camp en France! L'autre par contre dérange, parce qu'il gêne la routine.

Bref, même si ce n'est pas l'intention de l'auteur, il démontre que le système de Peter (Toute personne tend à s'élever à son niveau d'incompétence) marche aussi bien en URSS qu'ici!

### La corruption en Union soviétique

Ilja Zemtsov, Hachette

L'Union soviétique est une dictature bureaucratique, tempérée par l'anarchie, la corruption et la débrouillardise. Telle est la conclusion à laquelle on aboutit, après avoir lu le pamphlet indigné de l'auteur.

Car le plus beau, c'est que Zemtsov, ancien haut fonctionnaire de la république d'Azerbaïdjan, (maintenant émigré en Israël parce que juif), est resté un militant communiste! C'est la faute aux pourris si l'Union soviétique n'est pas le plus beau pays du monde, et le meilleur! Seulement, voilà le hic: tout le monde, ou presque l'est!

La première priorité du régime étant sa survivance politique, il s'ensuit que tout le monde se débrouille, chacun à son échelle. L'ouvrier vole des trucs dans son usine, le directeur trafique avec sa comptabilité (il est bien obligé: il a payé sa place!), les dirigeants se font offrir des «petits cadeaux», les titres ronflants s'achètent; vu tout le monde rêve de finir sa vie dans sa petite maison bien à soi! Les seuls purs se trouvent dans la police politique: encore que pour eux, la corruption d'un dirigeant sert à le faire chanter. Mais mettez un flic comme directeur (cela arrive souvent) et au bout d'un certain temps, il est bien obligé de faire comme les autres.

D'où, horreur pour notre bon communiste! les classes sociales se reforment. Au mérite de la combine et de la débrouillardise. Le pire, c'est que finalement personne ne conteste le système, puisque tout le monde en profite, et s'en porte bien! Une vision étonnante de la vie en URSS!

### Achille Talon et le quadrumane optimiste

Greg, Dargaud

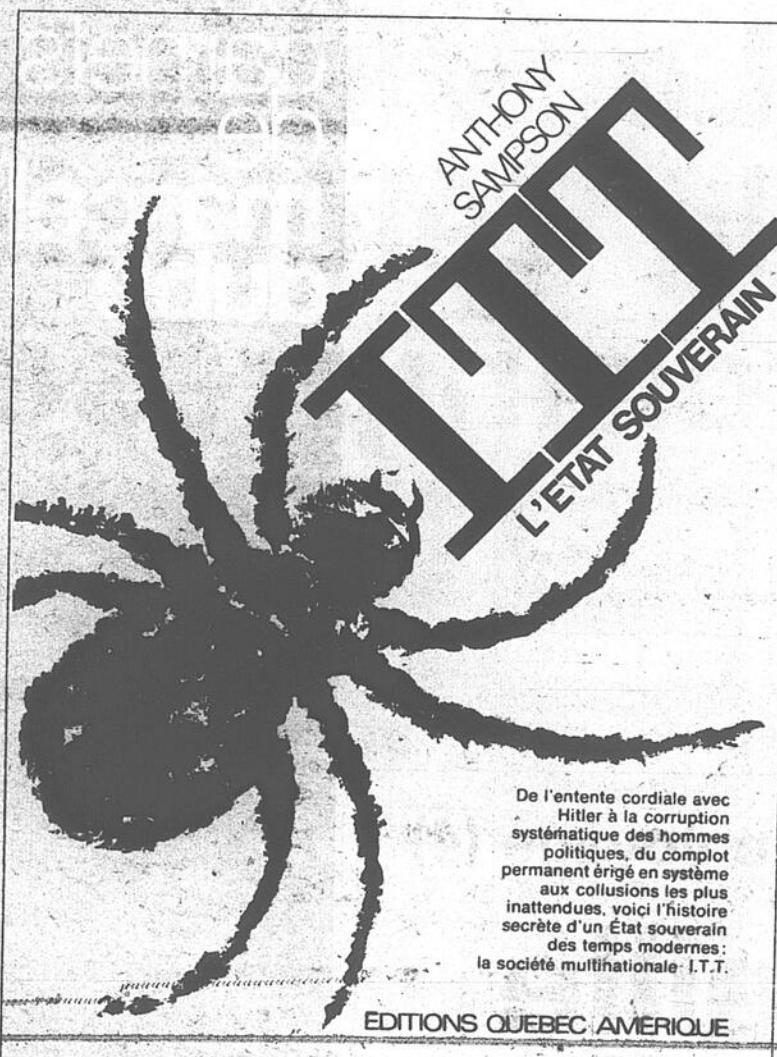
Il était une fois un gorille qui se prenait pour un homme-sandwich. Non, ce n'est pas ça! C'était un peintre qui se déguisait en gorille, mais que l'on a prit pour le gorille, surtout que celui-ci s'est déguisé en lui-même!

Autant abandonner! Je n'y arriverai pas! Ce nouvel album d'Ichille Talon est totalement fou-fou-fou. Chichille mon Talon à moi, Lefuneste, le dompteur de puces, l'agent philosophe, c'est trop pour un seul homme! Un album qu'il est difficile de lire d'une traite, parce que rire, cest fatigant!

### Tranches de vie (2),

Lauzier, Dargaud

Lauzier, c'est un gars à part, dans la bande dessinée. Telle-ment que Claude Brettecher, avec ses «Salades de saison», semble être constamment dans une semaine de bonoé. Lui, c'est un féroce qui tire à boulet rouge. Bien sûr, il y a, côté exotique «Du côté de chez Chan», ou un drame d'amour, dans la pensée de Mao-Tsé-toung. Mais dans une série comme «Le repas de



la compagnie n'est-elle pas "Partout au service des nations"?

A son fondateur, succéda le maître actuel, Geneen, froid et calculateur, qui monta la compagnie à son apogée avec 400,000 employés, 350 filiales et un chiffre d'affaires de 10 milliards 183 millions.

On sait maintenant que ITT a été compromise dans le renversement du gouvernement Allende au Chili, qu'elle a offert un pot-de-vin de \$400,000 dollars lors de l'élection de Nixon au parti de celui-ci, pour stopper la loi anti-trust aux Etats-Unis, que, présente dans 90 pays, elle est anti-communiste ici, et ami des Soviets en URSS. Bref, que c'est un Etat qui échappe presque au contrôle de tout gouvernement.

Mais elle porte en elle-même les causes de sa fragilité. Société extrêmement centralisée, dont le 60 grands directeurs forment presque un gouvernement mondial, elle se noie sous la paperasse, et les contrôles qui font sa force d'action. Elle fabrique des rouages dont la qualité est en même temps le défaut: une obéissance presque absolue aux deux ou trois hommes qui la dirigent. Cela donne des hommes quasiment inhumains, beaucoup plus absorbés par la puissance et le maintien de celle-ci, que par l'intérêt qu'ils en retirent. Leur vie est celle de l'empire, jour et nuit.

En dépit des moyens formidables dont l'ITT dispose: liquidités, services de renseignements supérieurs à la CIA quant à l'efficacité, cet empire vit au jour le jour; sa vigueur ne dépend que de son commandant en chef. Pour ne pas avoir délégué des pouvoirs réels, et surtout pour avoir façonné des cadres qui, finalement, nsont plus capables de les exercer, si toutefois on leur allouait ces pouvoirs, Geneen porte tout le poids de la compagnie sur son dos, s'appuyant sur un e bureaucratie d'ordinateurs.

Quand on a lu l'histoire de ce monstre, on ne peut s'empêcher de comparer l'ITT à l'Union Soviétique, tant les ressemblances sont frappantes: tout comme l'URSS, le gouvernement de l'ITT dépend en principe des 200,000 actionnaires (en quelque sorte, les membres du parti), mais en fait c'est son Politburo (chez ITT, c'est le grand conseil dont le siège est à New-York et le bâtiment à Bruxelles) qui dirige. Tout comme les Soviets, une formidable bureaucratie s'appuie sur l'idéologie (le profit pour l'ITT, le socialisme d'état pour les communistes) pour appliquer à la lettre, sans aucune discussion, les ordres d'en haut. Et tout comme en URSS, les succès se compensent souvent par des fautes monumentales, encadrées par le mythe du secret quasi-religieux...

Eh, eh! Kroutchev n'avait pas tort, quand il avait déclaré, à l'Economic Club de New-York: "Ce qui nous diffère, c'est l'idéologie!"

famille» ou «La dépression», si on rigole en voyant les personnages, tout bien réfléchi, on s'aperçoit après, que ces gens-là nous ressemblent en maudit! C'est de l'Yvon Deschamps dessiné, mais en plus cruel!

### Patof chez les dinosaures

François Ladouceur, Editions Télémetropole

Album destiné aux enfants, bien sûr. Mais qui marque un changement: le Patof et ses complices n'ont qu'un vague rapport avec ceux de la télévision. Ajoutons qu'il y a de grands progrès, quant aux dessins et à la couleur, que l'auteur s'est documenté sur la question (les dinosaures) et que pour la qualité, c'est dans la bonne moyenne.

### Les 12 travaux d'Astérix

Attention, ce n'est pas une bande dessinée! C'est le scénario du film (excellent par ailleurs) qui passe en ce moment. Scénario qui comprend, bien sûr, de nombreuses illustrations. Mais comme il arrive souvent dans ce genre de chose, ça cloche. Vu qu'Astérix, ça ne se raconte pas, ça se voit.

### ITT, l'Etat souverain

Anthony Sampson, Editions France-Amérique

Voici l'histoire, du moins telle que l'auteur a pu la reconstituer, d'une des plus connues parmi les sociétés multinationales: l'International Telephone and Telegraph (ITT).

Sa puissance est énorme: elle contrôle 400 sociétés dans tous les domaines d'activités commerciales, dont le téléphone est maintenant presque une petite partie. Cela va des fabriques d'aliments surgelés à la chaîne des hôtels Sheraton. Au Québec, pour ne citer qu'un de ses plus beaux "coups", par l'entremise de ITT-Rayonier, elle a acquis, sous le gouvernement Bourassa, les droits de coupe, sur la côte Nord, dans un territoire qui représente le dixième de la province.

Société américaine fondée en 1920 par les frères Behn, elle a, très rapidement, sous l'impulsion d'un de ses fondateurs, le colonel Sosthène Behn, dépassé les cadres de ses activités premières. Behn était un diplomate et un négociateur hors pair, qui adorait les dictateurs parce qu'ils représentent la sécurité financière. Il traita donc avec la dictature espagnole et avec Hitler. Pendant la guerre, les radars américains fabriqués par ITT aidèrent à détruire les chasseurs bombardiers allemands Folke-Wulf; ITT possédait 28% des parts de la société qui les fabriquait!.. La devise de

## L'art de vivre

par Odette Bourdon

Les quelque 25,000 foyers abonnés au Vidéotron de la Rive sud peuvent voir à leur petit écran, une fois par jour au moins (!) un accouchement naturel, une opération à coeur ouvert, l'ouverture et la fermeture des Jeux olympiques et la fameuse série Canada-Russie!

Et de plus, n'importe quelle personne intéressée à faire connaître ses idées peut se rendre dans un «cubicule» et émettre ses opinions devant un vidéo qui transmettra directement sur les ondes l'émission improvisée. Les cinéastes en herbe peuvent également emprunter un système vidéo et filmer mariages, baptêmes ou tenter leur premier court métrage qui sera retransmis sur les ondes, sur demande.

Depuis plus d'un an, Télécâble Vidéotron offre aux résidents de Longueuil, Brossard, St-Hubert, Candiac et Laprairie un choix de 32 canaux différents, parmi lesquels on retrouve les postes habituels comme Radio-Canada, Radio-Québec, Télé-Métropole et leurs homologues anglais; des postes consacrés aux sciences et à l'éducation, à la sexualité, aux étudiants, aux loisirs socio-culturels ou sportifs, aux arts et aux spectacles, aux affaires sociales, aux enfants et au troisième âge, sont aussi en ondes vingt-quatre heures par jour.

## L'omniprésent petit écran

Car les abonnés au Vidéotron peuvent butiner d'un canal à l'autre à toute heure du jour et de la nuit. Pour avoir passé une soirée chez des abonnés au Vidéotron, je puis vous avouer que ça ronge

# Le Vidéotron: la télévision omniprésente



Photo Le Dimanche-Roger Bélanger

Avec Vidéotron, on veut créer une télévision de service plutôt qu'une télévision de consommation.

bien de votre temps ce petit écran où on trouve quelques émissions intéressantes dans un lot d'insignifiances.

Mais comme nous l'explique M. Pierre Hébert, directeur du marketing, le système du Vidéotron existe depuis onze ans et la philosophie de l'entreprise est de «donner au plus faible la possibilité de s'exprimer dans l'infrastructure à la disposition du public». Et dans cette optique, le premier arrivé est le premier servi.

«Au lieu de bâtir une télévision de consommation, nous expliquent M. Hébert, nous désirons en

créer une de service.» Le poste communautaire permet une plus grande connaissance des différentes activités de la région. Ainsi, les assemblées seront bientôt télévisées.

Depuis l'implantation de Vidéotron sur la Rive sud, 45% des foyers se sont abonnés à ce système. Dans la seule municipalité de Candiac, 87% des foyers jouissent de la possibilité de choisir parmi les 32 canaux du Vidéo.

**\$8.91 par mois**

L'abonnement au Vidéotron coûte \$8.91 mensuellement plus \$20 pour l'installation. Lors de

cette installation, le client reçoit une boîte pour contrôle à distance. Une brochure est remise avec la liste des émissions présentables sur demande.

Evidemment, si un tel système peut devenir un esclavage vraiment intenable, il n'en reste pas moins qu'il offre quelques émissions très potables, notamment des émissions qui ont passé au préalable à Radio-Québec et qui repassent assez couramment.

Un poste en particulier semble appréciable dans cette avalanche de programmes, le poste des enfants. On peut y voir des dessins animés... jour et nuit!



# restaurants

par Urgel Lefebvre

## Le Portugal à la carte

Le soleil qui darde ses rayons sur une neige crissante de froid ajoute à l'ablouissement que me cause sa présence tout près de moi dans le taci qui nous emporte vers le Solmar.

— Tu sais, dit-elle, ça fait un an que nous nous sommes vus.

Par un tel soleil, je m'envolerais bien vers la mer clémentine d'une cintrée aux sables tièdes comme l'Algarve pour me prélasser sur la plage et visiter les grôtes avec elle.

Mais au lieu d'une échelle de coupée c'est un escalier un peu ardu qu'il nous faut gravir au 3699 boul. Saint-Laurent, angle sud-est de l'avenue des Pins, pour nous installer l'un contre l'autre à une table ronde que recouvre une nappe blanche à motifs de couleurs vives où dominent les coqs de Barcelos.

Les fauteuils tendus de tapisserie à fleurs délicates sont invitants avec leur long dossier et le me

laisse tenter par le cocktail de la maison qui contient du porto, du brady, du jus de citron et du blanc d'oeuf.

— Tu sais, dit-elle, tu peux toujours l'échanger contre mon porto si tu ne l'aimes pas.

Guidée par la main d'un sagittaire, la petite flèche à fleur de lis qui traspère la cerise du cocktail se dirige vers des lèvres mignonnes et la cerise disparaît.

Nous levons nos verres et je répète son souhait: "Saùd, dinheiro e amor".

— La santé pour faire de l'argent... et aussi l'amour, m'explique-t-elle en esquissant un sourire narquois.

La voici qui me raconte, à la façon d'une femme libérée, l'histoire d'Eve: Adam a cueilli la pomme, Eve l'a avalée, a vu grossir son ventre, a eu un enfant. Mais j'ai l'esprit ailleurs; mes yeux s'attardent aux mantilles et aux guitares en forme de coeur

qui décorent les encoignures et je me dis que ce doit être chouette ici, le soir, quand des artistes venus directement du Portugal; présentement du fado.

A l'heure du déjeuner cependant, il n'y a pas foule, malgré les prix fort abordables d'un menu varié offrant en outre des spéciaux du jour. Les fruits de mer sont à l'honneur, mais les viandes ne sont pas oubliées et le chateaubriand bouquetière pour deux est à dix-huit dollars. Dans certaines recettes viande et fruit de mer se marient.

Nous plongeons maintenant nos minuscules fourchettes dans les plats de céramique en forme de poisson, elle pour attraper ses palourdes sauce vin blanc, moi pour arracher à leurs coquilles mes moules à la portugaise. Voici que nos fourchettes se croisent. Elle préfère mes moules, mais je ne trouve pas ses palourdes si mal.

Entre-temps, on a débouché pour nous la bouteille de vinho verde Casal Garcia qui attendait le moment propice dans un seau à glace. Comme le laisse entendre son appellation, ce vin du nord du Portugal, province de Minho, est tiré de raisins verts, c'est-à-dire de raisins qui ne sont pas encore mûrs. C'est un gai compagnon des fruits de mer, de cette caldeirada de mariscos, par exemple, que j'ai devant moi, ou encore d'un sauté de mignon de porc et de palourdes comme celui que mon amie a choisi. Les prix respectifs sont de \$7.95 et \$5.95.

Tout en m'attaquant aux gros morceaux de poisson et de homard qui voisinent moules et palourdes dans la sauce généreuse aux tomates et au vin blanc de ma caldeirada de mariscos, je regarde les longues tuques noires qui décorent ici un pan de mur mais qui, au Portugal, coifferaient pêcheurs ou dresseurs de taureaux. Quant à ces petites lanternes

carrées qui pendent au-dessus de nos têtes, j'en ignore l'usage. — Tu devrais le savoir, dit-elle. Ce sont les phares des ânes pour la circulation de nuit.

Là-dessus, elle accepte de briser pour moi la pince de homard dont je pourrai ensuite extirper à belles dents la chair d'un rouge tendre et combien savoureuse. Je recour à la cuiller à potage placée devant moi pour ne rien perdre de la sauce délicieuse qu'elle me dispute en faisant trempette avec des bouchées de pain portugais.

Pour terminer, un café portugais flambé qui est tout à la fois dessert, café et digestif. On le prépare devant nous avec du café portugais (angolais peut-être?) de l'aguardente velhe (brandy portugais) 1920 et du porto, dans des verres humectés de jus de citron et ensuite de sucre de confiserie avant de subir la flambée, et on le couronne de crème chantilly.

Pour qu'elle garde un souvenir de ces moments que nous avons passés ensemble, nous allons à la boutique Flor do lar, au 3979 boul. Saint-Laurent, acheter ce disque du chanteur catalan Julio Iglesias (Te Quiero Asi — If I love you so) qu'elle désirait depuis longtemps.

**UN SIMPLE APPEL SUFFIT POUR VOUS ABONNER...**

**MONTREAL MATIN**

COMPOSEZ **285-7031**

**THE BAR-B-BARN**

DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET

**1201 RUE GUY**

POUR TOUTE LA FAMILLE

**FRITS A LA MODE DU SUD**

les plus délicieux

**SPARE RIBS ET POULETS AU MONDE**

**THE BAR-B-BARN**

1201, rue GUY

**931-3811**

**LA MAISON DE L'ORIENT**

POUR LES CONNAISSEURS EN CUISINE ORIENTALE

**HANCHON JUN.**

BAR-SALON BOISSONS TROPICALES SALLE DE RECEPTIONS

GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTES

LIVRAISON GRATUITE

10236, rue LAJEUNESSE

RENS.: 388-9291

**LES PLUS FINS METS CHINOIS**

servis à l'orientale

Diner d'hommes d'affaires

**KING WAH Restaurant**

LIVRAISON GRATUITE

419 est, boul. HENRI-BOURASSA

En face du métro

**382-2255 — 381-1422**

Aussi au 8339, rue SAINT-DENIS

**384-3890**

**MENU CAMPAGNARD SERVI TOUS LES JOURS à 17h30 AU CHOIX**

Potage cultivateur  
Corvelas en brioche ou salade de champignons moutarde  
Cassoulet campagnard ou coq au vieux vin de France ou blanquette de veau à l'ancienne  
Crêpe paysanne

**Aubergerie de La Marie Galante**

OUVERT LE DIMANCHE Stationnement gratuit \$8.00

Reservations: **527-4591**

1488 est, rue SAINT-CATHERINE

**RESTAURANT L'ANNI INC.**

3132 est, rue Sherbrooke (coin Préfontaine)

**527-8313**

**MENU SPECIAL DIMANCHE JOURNEE FAMILIALE**

En spécial

- Rôti de boeuf au jus
- Scampis
- Veau parmijana

Licence complète

DINER D'AFFAIRES SALLE DE RECEPTION

**BAR SALON Polynésien**

Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous offrant une ambiance exotique et une délicieuse intimité. Boissons polynésiennes. Parquet de danse. L'endroit idéal pour une suite des plus reposante ou pour un apéritif avant de déguster nos délicieux mets chinois dans notre salle à manger.

**RESTAURANT WING WAH'S**

2500 est, boul. Henri-Bourassa (coin Iberville)

Stationnement gratuit **389-8263**

**FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT**

**Dunn's FAMOUS**

RESTAURANT - DELICATESSEN

Air conditionné — Licence complète — Ouvert 24 heures par jour

**892 ouest, rue STE-CATHERINE**

dans le coeur de Montréal

**866-4377 - 8**

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA

## L'art de vivre

# Un peu de respect pour la choucroute

par J. Bourdeau

Je la guette encore comme le Messie. Nous avons tout préparé de longue date pour sa venue. Le climat lui convient à merveille: elle n'aime que le froid. Nous sommes de gros mangeurs de porc; elle ne se présente jamais sans ce compagnon.

Nous avons la bière sans laquelle elle n'est rien. Depuis quelque temps fleurissent dans notre belle province les brasseries où, en Europe, elle aime s'étaler, mais trouvez-moi un de ces établissements qui osera l'accueillir: "la choucroute".

Pour être honnête, j'en goûté il n'y a pas longtemps dans une brasserie qui en fait sa spécialité à Trois-Rivières; elle accompagnait une patte de cochon bien froide, fraîchement sortie de sa boîte, comme une garniture de "cole slaw" un peu exotique. J'en aurais pleuré, et je ne suis pas Alsacien! Pourtant, il n'est pas un plat qui encourage plus la consommation de la bière: les propriétaires devraient y voir. C'est un mets paysan, populaire, fait pour les travailleurs, qui réchauffe et tient au ventre, facile à préparer de surcroît.

Hélas! de nos jours, les cuisiniers de brasserie ont tendance à se prendre pour Carême; il est plus facile d'y trouver un infame tournedos Rossini qu'un bon plat de chantier. Ils ont pensé qu'avec la présence des femmes, il leur fallait faire su sophistiqué, au risque de tomber dans la banalité; à croire que la gente féminine ne grignote que, les lèvres en cul-de-poule, des crevettes empâtées! J'en connais pourtant qui ont un plus solide appétit que nos bûcherons devenus bureaucrates. En attendant qu'un "cook" sorte de sa friture congelée, voilà une recette pour faire une choucroute à domicile.

### Fraîche ou en boîte?

La choucroute n'est que du chou ordinaire, coupé en très fines lamelles et mis à fermenter environ un mois dans un tonneau, en alternant une couche de chou et une couche de sel parfumé avec du genièvre. Le seul endroit à Montréal où j'en ai trouvé en tonneau est sur la rue St-Laurent (encore) mais tous les supermarchés en proposent en boîte; ne faites pas la fine gueule, elle est très bonne, bien que certains amateurs ne la trouvent pas assez croquante. Comme le Steinberg est plus près de chacun de nous que "la Main" nous ne parlerons que de la choucroute en boîte.

Comptez une boîte (28 onces) pour trois personnes, si vous la garnissez de viande et de pommes de terre. En ouvrant une boîte, ne soyez pas effrayé par l'odeur peu ragoûtante qui se dégage, le chou fermenté n'exhale pas un parfum agréable, cel an'altère en rien le contenu tant que la boîte n'est pas gonflée. Versez le



Pourtant, la choucroute serait à sa place dans les brasseries...

Photo John TAYLOR

contenu dans un égouttoir, et faire couler l'eau dessus pour enlever l'excédent de saumure. Certains livres de cuisine vous diront de la laver à grande eau. Je trouve pour mon goût qu'elle y perd trop de son acidité si particulière. Laissez bien égoutter.

### Bière ou vin? Qu'importe pourvu qu'elle soit garnie!

Pour quatre personnes: 2 cuillères de saindoux - deux oignons - 2 gousses d'ail - 2 pattes de cochon - quatre saucisses de Strasbourg - ½ livre de lard fumé - ½ livre de lard salé - une bouteille de bière ou deux verres de vin blanc sec - 10 baies de genièvre - sel, poivre, thym, laurier - une tasse de bouillon. Avant de commen-

cer, je voudrais mentionner deux ou trois choses: les pattes de cochon ne sont jamais marquées dans les recettes de choucroute garnie, mais vu leur prix chez nous, on serait bête de s'en priver, et elles donnent une couleur locale. Vous aurez peut-être de la difficulté à trouver le genièvre sous ce nom, le mot anglais "juniper" est plus connu. Ce sont de petits fruits deux fois gros comme un grain de poivre, de couleur violet foncé; on s'en sert également pour parfumer le gin. Vous constaterez aussi que j'ai donné préséance à la bière sur le vin (ceci sans aucune commission d'un brasseur) car je trouve la choucroute au vin plus difficile à digérer et acide (acidité dûe sans doute à des vins de mauvaise qualité). Avec la bière, elle reste

plus douce. Dans les restaurants "tape-à-l'oeil" qui vous proposent une choucroute au champagne, demandez qu'on vous le serve à part et buvez-le; il n'y a rien à faire dans cette galère, si ce n'est d'épater le nouveau riche et faire monter l'addition.

Dans une cocotte allant au four, mettez le saindoux et y faire revenir les oignons émincés. Disposez sur le fond la poitrine de lard fumé et le lard salé, poivrez (pas trop à cause du lard salé), ajoutez les gousses d'ail, les baies de genièvre, le thym, le laurier et mouillez avec la bière et le bouillon. Faire cuire à feu moyen pendant 90 minutes. Dix minutes avant la fin de la cuisson, mettez les saucisses de Strasbourg; vous pouvez aussi les cuire à part dans l'eau. Dresser la choucroute dans un

grand plat en l'égouttant un peu, disposez autour les pattes, le lard et la poitrine coupés en quatre, les saucisses et des pommes de terre cuites à l'eau. La moutarde forte est bienvenue sur la table. Vous boirez de la bière avec, c'est un complément indispensable, sinon prenez un Riesling ou un Sylvaner.

Cette recette est une choucroute de luxe, vous n'êtes pas obligés d'y mettre toute cette viande. Vous pouvez cuire la choucroute seule avec les mêmes assaisonnements et la servir avec des côtes de porc par exemple, mais de grâce ne la prenez pas pour une salade de chou! Quant à la choucroute garnie en boîte, elle ne vaut pas la moitié du prix qu'on vous la vend.